

COUR CONSTITUTIONNELLE

LEVÉE D'IMMUNITÉ À DEUX PARLEMENTAIRES

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8074 MARDI 24 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

MINISTRE DÉLÉGUÉ À LA DÉFENSE NATIONALE

Les prérogatives fixées par décret

Page 3

LE STATUT PARTICULIER DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION APPROUVÉ

PROMOUVOIR LES FONCTIONNAIRES

Le projet de loi portant sur le statut particulier des fonctionnaires appartenant aux corps spécifiques de l'éducation nationale, fortement attendu, a été approuvé, dimanche dernier, lors du Conseil des ministres. Cette loi aura une influence bénéfique sur les relations socio professionnelles. Le ministère de l'Éducation nationale a exprimé sa reconnaissance envers le président de la République pour l'attention particulière qu'il a portée à la famille éducative.

Page 2



CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Mobiliser tout le potentiel

Page 4

SYRIE

Al Joulani veut une nouvelle armée

Page 7

7e FESTIVAL DE LA CHANSON AROUBI À BLIDA

Hommage à Cheikh Salhi

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

Un outil efficace pour lutter contre la corruption

LA TRANSFORMATION numérique est un outil efficace pour lutter contre la corruption. Outre son rôle primordial dans le contrôle précis des ressources naturelles et humaines, elle constitue un mécanisme fondamental pour assurer l'intégrité, la transparence et le développement économique. C'est ce qu'a déclaré hier le wali Samir Chibani, lors de l'ouverture des activités du colloque régional d'évaluation de la transformation numérique dans le secteur de l'éducation, qui s'est tenu au lycée Colonel-Lotfi.

Dans son allocution, le wali a précisé que ce colloque s'inscrivait dans le cadre de la stratégie du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à généraliser la numérisation, une priorité placée au cœur de ses préoccupations pour construire « une Algérie nouvelle ». Il a souligné que la transformation numérique est un pilier fondamental pour assurer l'intégrité et la transparence car elle constitue à la fois un moyen de développement économique et un facteur de lutte contre la corruption. Elle joue également un rôle clé dans le contrôle précis des ressources naturelles et humaines.

Le même responsable a salué les résultats obtenus dans le secteur de l'éducation nationale, soulignant que la numérisation a été un véritable succès, élargissant son usage à de nombreux services tels que la numérisation des examens, des concours d'emploi ainsi que la gestion administrative et pédagogique, entre autres.

Il a estimé que ce symposium constitue une occasion propice pour échanger des idées et des points de vue entre les différents acteurs du secteur de l'éducation nationale, dans le but d'évaluer la méthodologie utilisée pour parvenir à une transformation numérique efficace et efficiente.

Par ailleurs, le wali a également indiqué que cette rencontre permettra de suivre l'évolution du secteur de l'éducation, de s'adapter aux règles et principes sur lesquels notre système éducatif a été construit et de proposer des suggestions appropriées pour garantir le succès de ce projet.

Enfin, il a salué les efforts déployés par l'Algérie sous la présidence de Abdelmadjid Tebboune, grâce aux réformes et mesures prises dans divers domaines, lesquelles ont permis de créer un climat propice au développement du pays.

Pour sa part, le directeur central du ministère de l'Education nationale a confirmé que ces séminaires ont pour objectif d'évaluer les progrès réalisés dans ce domaine et de proposer des solutions innovantes pour soutenir le processus.

D'Oran, Brahim Mazi

LE STATUT PARTICULIER DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION APPROUVÉ

Une bouffée d'oxygène pour les fonctionnaires

Le projet de loi portant sur le statut particulier des fonctionnaires appartenant aux corps spécifiques de l'éducation nationale, fortement attendu, a été approuvé, dimanche dernier, en Conseil des ministres, Cette loi aura une influence bénéfique sur les relations socio-professionnelles.



Une réforme tant attendue.

Cette réforme n'est pas le fruit du hasard ni une décision précipitée. Elle résulte d'un travail de concertation mené sur plusieurs mois, réalisé en collaboration avec des organisations syndicales agréées, des experts et des parties prenantes du secteur. Ainsi, les autorités compétentes ont pris en compte les demandes et observations des syndicats, après une série de consultations et de rencontres bilatérales. Ce processus de révision a permis de garantir que le projet final réponde aux besoins réels des acteurs de l'éducation, tout en préservant les principes d'équité et de justice sociale.

Il s'agit de l'amélioration des conditions matérielles de la famille éducative. Cette mesure vise à revaloriser les salaires et les avantages sociaux des fonctionnaires du secteur, une initiative qui devrait permettre de renforcer leur pouvoir d'achat et d'améliorer leur quotidien. Elle a pour objectif d'assurer un environnement de travail plus serein et motivant pour les enseignants et autres travailleurs de l'éducation, dans un secteur longtemps perçu comme sous-évalué.

Le projet offre la possibilité de « mettre fin volontairement au service avant l'âge légal de la retraite ». Il s'agit d'une réforme permettant aux enseignants et aux autres fonctionnaires de l'éducation de quitter le service entre 3 et 5 ans avant l'âge légal de la retraite. Cette mesure tient compte des difficultés spécifiques liées à l'exercice du métier d'enseignant, reconnu comme l'un des plus exigeants. Cette option vise également à offrir plus de flexibilité et de choix aux fonctionnaires, tout en facilitant le renouvellement du personnel.

CLASSIFICATION DES GRADES DE BASE

Cette réforme envisage également des mesures concrètes pour améliorer le parcours professionnel et social des fonctionnaires de l'éducation, dont plusieurs se distinguent par leur potentiel à transformer en profondeur le secteur éducatif.

Selon le communiqué du ministère, le texte prévoit une meilleure classification des grades de base, permettant une évolution plus rapide dans la carrière des enseignants, avec l'introduction de « dispositions transitoires » pour favoriser l'intégration dans des grades supérieurs. De plus, le projet introduit la création du grade d'« enseignant distingué » ; un parcours supplémentaire permettant aux enseignants les plus performants d'être mieux reconnus et récompensés.

Le projet vise à améliorer la mobilité des enseignants, notamment en réduisant la durée minimale de séjour dans un poste avant de pouvoir bénéficier d'une mutation, passant ainsi de trois à deux années scolaires. Cette mesure devrait permettre une plus grande flexibilité pour les enseignants, leur offrant la possibilité de se rapprocher de leur famille ou de changer de région en fonction de leurs besoins personnels. Le texte évoque également la valorisation des diplômes pour la promotion et l'intégration dans le parcours professionnel. Il s'agit d'un point essentiel dans un contexte où le système éducatif cherche à encourager la compétence et l'excellence parmi ses fonctionnaires.

Le projet propose des ajustements importants concernant la charge de travail des enseignants, avec une réduction de l'horaire hebdomadaire pour les enseignants des trois cycles éducatifs, ainsi que pour ceux classés au grade 10 et plus. De plus, une mesure d'ajustement de la charge horaire sera introduite pour permettre aux enseignants de se préparer à des qualifications supplémentaires dans leur domaine de spécialisation.

Une innovation importante introduite par le projet est la mise en place d'un parcours professionnel dédié aux employés de la restauration scolaire. Cette catégorie de travailleurs, souvent négligée, bénéficiera désormais d'un suivi et d'une promotion plus structurés, ce qui renforcera leur rôle au sein du système éducatif.

PROTÉGER LES FONCTIONNAIRES CONTRE LES AGRESSIONS

Le projet de loi comprend également des dispositions visant à protéger les fonctionnaires de l'éducation contre les menaces et les agressions. Dans un contexte où la violence à l'égard des enseignants et des personnels éducatifs est en hausse dans certaines régions, cette protection devient essentielle pour garantir la sécurité des travailleurs de l'éducation.

En outre, le communiqué précise que le projet de loi, dans son ensemble, met l'accent sur la nécessité d'une formation continue et de l'adaptation des compétences des enseignants aux évolutions pédagogiques et technologiques. A cet égard, le projet offre la possibilité aux enseignants de bénéficier de congés payés pour se perfectionner dans leur domaine de spécialisation. Une mesure qui vise à renforcer l'excellence pédagogique.

Par ailleurs, la question du bien-être des enseignants est abordée sous différents angles, notamment à travers des mesures visant à réduire le stress et la surcharge de travail. Les enseignants bénéficieront de plus de temps pour se consacrer à leur développement professionnel, ce qui aura des répercussions positives sur la qualité de l'enseignement et le bien-être des élèves.

Le ministère de l'Education nationale, dans son communiqué, a exprimé sa reconnaissance envers le président de la République pour l'attention particulière qu'il a portée à la famille éducative. Ces réformes s'inscrivent dans une vision à long terme du secteur, visant à moderniser l'éducation en Algérie, tout en garantissant une plus grande équité et un meilleur soutien aux fonctionnaires.

Si les réformes engagées ouvrent la voie à un renouveau du secteur de l'éducation, leur succès dépendra de leur mise en œuvre effective et de l'engagement de tous les acteurs concernés. Le ministre de l'Education nationale a d'ailleurs appelé la communauté éducative à plus de collaboration, de participation et de dynamisme pour réussir ce grand chantier.

Il est clair que ces réformes constituent une avancée majeure pour le secteur de l'éducation en Algérie, marquant le début d'une nouvelle ère où la valorisation du personnel éducatif et la qualité de l'enseignement seront au cœur des priorités nationales.

Amel Saïd

MINISTRE DÉLÉGUÉ À LA DÉFENSE NATIONALE

Les prérogatives définies par un décret

Les prérogatives du ministre délégué auprès du ministère de la Défense nationale et chef d'état-major de l'ANP ont été définies par un décret présidentiel. Ce dernier, numéroté 24-389 et daté du 12 décembre 2024, a été publié dans le dernier numéro du journal Officiel (numéro 82).

Ce décret fait suite au dernier remaniement ministériel, opéré en novembre 2024, et qui a créé au sein du gouvernement le nouveau ministère délégué auprès du MDN, dirigé par le Chef d'État-Major de l'Armée, le Général de Corps d'Armée Said Chengriha.
Ce décret attribue au poste des responsabilités importantes comparables à celles du Ministre de la Défense lui-même.
Selon le décret, le Ministre Délégué «exerce, par délégation et sous le contrôle et l'autorité du Ministre de la Défense Nationale, les pouvoirs qui lui sont confiés et présente les résultats de ses activités». Le Ministre de la Défense autorise le Ministre Délégué à signer tous les documents et décisions, y compris les décrets.
Le Ministre Délégué est également responsable de « recueillir et traiter toute la correspondance adressée au Ministre de la Défense Nationale concernant les questions réglementaires et administratives, et de délivrer les réponses approuvées par le Ministre de la Défense Nationale à l'aide de son sceau ».
De plus, le Ministre Délégué « supervise les études relatives aux activités gouvernementales et assure la représentation du Ministère dans ce cadre. Il gère également les relations du Ministère avec les institutions de l'État et tout organisme national extérieur à l'Armée Nationale Populaire».
Le titulaire de ce poste, selon le décret, est responsable de la collecte et du traitement des questions ministérielles, de la préparation des réponses nécessaires conformément aux instructions du Ministre. Pour le compte du Ministre, le Ministre Délégué «collecte et traite les questions économiques, financières et budgétaires, coordonne la préparation du plan de développement du Ministère et de son budget, pour lequel il est le principal ordonnateur des dépenses.»
Le Ministre Délégué représente également le Ministre dans la présidence du comité sectoriel des marchés publics et du Conseil National de la Sécurité des Systèmes d'Information.
En outre, le Ministre Délégué est chargé d'organiser et de gérer les «réserves ministérielles», de superviser la définition de la politique de recherche et de technologie, notamment en matière de technologie militaire, d'industrie et d'armement, et d'en assurer la mise en œuvre avec l'accord du Ministre.
Le décret précise également que le Ministre Délégué «supervise le suivi des accords internationaux et des traités multilatéraux concernant les armes nucléaires, biologiques, chimiques, les armes conventionnelles, les mines, l'espace, les télécommunications, les systèmes aériens sans pilote, les équipements sensibles et les études connexes, et coordonne cette activité».
Parmi d'autres prérogatives, en outre de la définition de la politique de coopération militaire, le Ministre Délégué s'occupe également de « préparer et de mettre en œuvre la politique générale des ressources humaines, de superviser la gestion et la promotion du personnel, et de traiter les propositions relatives aux plans de mobilité et aux mouvements du personnel, notamment des officiers et du personnel équivalent», tout cela conformément aux directives du Ministre. Le Ministre Délégué est également autorisé à «recueillir et traiter les propositions liées aux nominations aux postes de direction, soumises par tous les départements et structures du Ministère de la Défense, et à les présenter au Ministre pour approbation».



Des responsabilités importantes.

Hachemi B.

COUR CONSTITUTIONNELLE

Levée d'immunité d'un sénateur et d'un député

ENCORE une nouvelle affaire de levée d'immunité des parlementaires vient d'éclater, cette fois il s'agit d'un membre du Conseil de la nation identifié par les initiales B.C.A.W., et d'un député au sein de l'Assemblée populaire nationale aux initiales B.A.I., tous deux représentant la wilaya de Mila. Les deux concernés sont accusés de faits délictuels graves punis par la loi. Après avoir refusé volontairement la levée de leur immunité, le Premier ministre a saisi la Cour constitutionnelle afin que les deux incriminés répondent de leurs actes devant la justice, chose faite maintenant, puisque la Cour constitutionnelle a tranché sur cette saisine. Le dernier numéro du Journal officiel (n° 82), publié le 18 décembre 2024, contient les deux décisions de la Cour constitutionnelle concernant la levée de l'immunité parlementaire.
La première décision, portant le numéro 12 et datée du 26 novembre 2024, confirme que la saisine est conforme aux articles 130, alinéa 2, et 193, alinéa 1, de la Constitution, qui stipulent l'acceptation de la demande du Premier ministre sur la forme.
L'article 130 prévoit qu'un membre du Parlement peut être poursuivi pour des actes non liés à ses fonctions parlementaires, après une renonciation explicite à son immunité, en cas de refus, les autorités concernées peuvent saisir la Cour constitutionnelle pour statuer sur la levée de l'immunité. La décision de la Cour constitutionnelle s'appuie sur une lettre du ministre de la Justice, datée du 4 septembre 2024, informant le président du Conseil de la nation que B. C. A. W. fait l'objet de poursuites judiciaires devant le tribunal de Mila pour les chefs d'accusation de modification illégale de la vocation agricole d'un terrain classé agricole ou à vocation agricole, exercice d'une activité commerciale sans immatriculation au registre du commerce, incitation à l'opposition violente contre des actes ordonnés ou autorisés par l'autorité publique, création illégale de lotissements à usage résidentiel et construction sans permis.
Le sénateur est accusé d'avoir manipulé le marché immobilier en transformant des terres agricoles situées dans la région d'El Kharba (Mila) en les vendant comme terrains constructibles via 13 contrats sous seing. Les documents cadastraux et fonciers confirment la vocation agricole des terres. De plus, deux documents annexés, plans d'affectation n° 4 et 5, ont été jugés falsifiés et ne correspondent pas aux terrains concernés. Le sénateur aurait également incité des citoyens à s'opposer par la violence à une décision du wali de Mila concernant la démolition d'un collège dans la région d'El Kharba, provoquant des affrontements entre les forces de l'ordre et des habitants, ce qui a contraint le wali à revenir sur sa décision. La deuxième décision concerne un député de l'Assemblée populaire nationale, qui est accusé d'avoir enfreint la réglementation relative aux changes et aux mouvements des capitaux de et vers l'étranger, ainsi que d'avoir incité à l'opposition violente contre des actes autorisés par l'autorité publique.
Selon la lettre du ministre de la Justice, le député aurait participé à des opérations de contrebande de devises vers l'étranger et refusé de répondre à deux convocations adressées par la gendarmerie dans le cadre de l'enquête.

Hachemi B.

NOUVELLES CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

Un pas de plus vers l'essor local

L'INITIATIVE de promotion des trois daïras et d'une commune au rang de circonscription administrative représente une stratégie-clé pour dynamiser le développement local et rapprocher les administrations des préoccupations des citoyens. C'est ce qu'a affirmé, hier, l'économiste et analyste, Dr Houari Tigharsi.
« Cette démarche a non seulement contribué à la création de richesses mais a également rapproché l'administration du citoyen, facilitant ainsi une gestion plus efficace des affaires locales », a souligné l'expert sur les ondes de la Radio nationale. Dr Tigharsi a expliqué : « Des wilayas comme In Salah ont démontré leur potentiel à revitaliser des secteurs économiques stratégiques, notamment l'agriculture et l'industrie ». Ce modèle, a-t-il affirmé, doit servir de référence pour d'autres régions du pays.
L'initiative de promouvoir ces dernières « n'est pas simplement une réorganisation administrative, mais une véritable stratégie de développement, nécessitant une vision claire et des ressources durables pour garantir l'atteinte des objectifs fixés », a précisé l'économiste.
Il a également insisté sur l'importance d'une telle démarche pour les zones frontalières, qui en ont un besoin urgent pour renforcer la sécurité économique et sociale de ces régions.
Par ailleurs, Dr Tigharsi a évoqué les difficultés auxquelles sont confrontées les communes dans la gestion de leurs affaires, notamment en ce qui concerne l'exploitation des terrains industriels et agricoles.
Le manque d'investissement dans ces secteurs reste un obstacle majeur à la concrétisation du développement local. Il a plaidé pour la mise en place de mécanismes permettant une meilleure exploitation de ces ressources afin de maximiser leur potentiel.
L'expert a également abordé la question de la numérisation, soulignant son rôle essentiel dans l'amélioration de la performance administrative et le développement des services publics. Il a suggéré d'accélérer les réformes administratives pour suivre le rythme des évolutions économiques mondiales.
Dr Tigersi a souligné l'importance de la participation active des collectivités locales et de la société civile dans les efforts de développement.
Il a affirmé que la durabilité du développement repose sur une responsabilité collective, nécessitant la collaboration de tous les acteurs.
Il a également rappelé l'énorme potentiel dont dispose le pays pour créer un équilibre régional et une dynamique économique inclusive qui bénéficie à toutes les régions du pays.

S.O. Brahim

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Mobiliser tout le potentiel pour faire mieux

L'Algérie a accompli de nombreuses réalisations, se traduisant par un niveau de croissance économique appréciable. Le pays doit surtout mobiliser davantage son «grand potentiel», capable d'atteindre des niveaux de croissance encore plus élevés, qui sont à sa portée. Selon Abdelouahed Kerrar, vice-président du Conseil du renouveau économique algérien, l'Algérie dispose d'un potentiel qui lui permettra de réaliser une croissance encore plus soutenue dans les années à venir.









Un avenir prometteur.

L'économie du pays a enregistré une croissance de 3,9 % au premier semestre 2024 et devrait atteindre un taux de 4,5 % en 2025, comme prévu dans le cadre de la loi de finances 2025. Ces niveaux de croissance sont à la portée du pays, qui peut surtout viser des taux encore plus élevés en mobilisant tout son potentiel. «Le niveau de croissance réalisé est très respectable «, a estimé hier M. Kerrar sur les ondes de la Radio nationale, concernant les réalisations accomplies mais surtout les défis à relever.

Ce niveau de croissance, tiré principalement par le secteur des hydrocarbures, mais aussi par d'autres secteurs tels que l'agriculture et l'industrie, est considéré comme l'un des «plus élevés de la région MENA «, a souligné l'intervenant, qui a évoqué les rapports de la Banque mondiale attestant des performances économiques de l'Algérie. Pour M. Kerrar, il faut encore «aller de l'avant» et «on peut vraiment faire mieux».

«On a un potentiel pour réaliser une croissance encore plus élevée les prochaines années», a-t-il indiqué, soulignant la nécessité de mobiliser toutes les capacités dont dispose le pays. Cela, a-t-il ajouté, «nous permettra de faire face au défi majeur de la diversification de l'économie» et garantira surtout «notre sortie définitive de la dépendance des hydrocarbures».

Le vice-président de cette organisation patronale, qui a signalé la résilience de l'économie algérienne, dans un contexte mondial particulier marqué par l'impact de la pandémie du coronavirus sur les économies de plusieurs pays ainsi que les tensions géopolitiques, a également mis en avant les avancées enregistrées dans le volet investissement. «Les investissements ont augmenté de 15 % en 2024 «, a-t-il souligné, se fiant aux données de l'Agence de promotion de l'investissement. «On fonctionne désormais selon des objectifs définis. C'est un instrument de bonne gouvernance «, a indiqué l'invité de la Radio nationale, qui n'a pas omis de mettre en évidence la panoplie de mesures prises en vue de soutenir l'investissement. Pour ce qui est des exportations hors hydrocarbures, M. Kerrar a souligné le grand intérêt porté par les hautes autorités du pays, qui se traduit principalement par les réunions qui leurs sont dédiées. Un état des lieux, des recommandations sont ainsi émises par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, notamment lors de la dernière réunion du 15 décembre. Il en est sorti une nouvelle feuille de route et des instructions fermes pour la prise en charge rapide des préoccupations des exportateurs.

Il convient de signaler que les exportations hors hydrocarbures, bien qu'ayant enregistré une hausse par rapport à il y a quelques années, où elles dépassaient à peine un milliard de dollars en 2019, ont progressé mais restent encore perfectibles. En effet, l'objectif est de parvenir à 29 milliards de dollars d'exportations d'ici à 2030. La baisse «conjoncturelle «de la valeur des exportations hors hydrocarbures s'explique, selon M. Kerrar, par «la baisse des prix à l'international «. Il a aussi rappelé les problèmes rencontrés par certains opérateurs, évoquant les 30 recommandations du CREA qui permettront d'atteindre l'objectif fixé. Il a notamment cité le cas de certains producteurs qui «n'ont pas cette capacité d'aller sur l'international «, «l'absence d'un statut d'entreprises commerciales qui puissent acheter des produits chez les producteurs et les exporter par la suite «, en plus «des taxes des services à l'export qui sont à hauteur de 34 % «. Un état de fait qui «nous rend très peu compétitifs par rapport à d'autres pays «. Signalant la concurrence qui existe sur les marchés internationaux, et même en Afrique, le vice-président du CREA préconise «une rapidité dans la prise de décisions «mais surtout «la levée des obstacles bureaucratiques «.

Lilia Aït Akli

ALGÉRIE - LIBYE

Renforcement de la coopération douanière

L'ALGÉRIE et la Libye unissent leurs efforts pour faire face au phénomène de la contrebande. Les moyens de renforcer la coopération ont été à l'ordre du jour de la commission mixte de coopération douanière algéro-libyenne qui s'est tenue hier à Alger. La réunion présidée par directeur général des Douanes algériennes, le général major, Abdelhafidh Bakhouche et son homologue libyen, le général major, Musa Ali Muhammad, a été consacrée à l'examen des mécanismes et moyens de renforcer la coopération bilatérale entre les deux pays. A cette occasion, le général major Bakhouche a affirmé «l'importance de renforcer la coopération douanière entre les deux pays et de coordonner totalement les efforts pour faire face au phénomène de contrebande, notamment d'argent, de drogues et de comprimés psychotropes, vu leurs effets négatifs sur l'économie de nos deux pays et la santé des citoyens «.

Cette coopération se traduit par l'échange d'expertise et de connaissances et la mise en œuvre de tous les mécanismes susceptibles de faciliter et de sécuriser la circulation des marchandises et des voyageurs via les frontières des deux Etats outre l'application «efficace «de la convention «d'assistance administrative mutuelle «, signée entre les deux pays en 1989, a affirmé le directeur général des Douanes qui a souligné l'importance de lever les entraves potentielles à l'application efficace de ces mécanismes sur le terrain.

Le général major Bakhouche a, également, réaffirmé l'engagement de ses services à améliorer la qualité du service douanier et à poursuivre les efforts nationaux visant à adopter des mécanismes modernes et proactifs basés sur une gestion efficace des risques, afin de renforcer la sécurité des frontières nationales, de soutenir le commerce extérieur et d'accompagner les citoyens et les opérateurs économiques.

De son côté, le Directeur général des douanes libyennes, le général major Musa Ali Muhammad, a salué la coopération douanière entre les deux pays, estimant que cette réunion de coordination «traduit la volonté commune des douanes libyennes et algériennes d'aplanir les obstacles et de lutter contre toute forme de fraude commerciale et de contrebande, ce qui contribuera à la consolidation des échanges commerciaux bilatéraux «.

La DGD a précisé que la visite de la délégation libyenne s'inscrivait dans le cadre de l'examen des moyens à même de dynamiser la coopération administrative mutuelle entre les deux parties en explorant les moyens de coordination et de renforcement de la coopération bilatérale dans plusieurs domaines douaniers, notamment en matière de formation et d'échange d'expertises. Notons que les travaux de la réunion se sont déroulés, au siège de la Direction générale des douanes (DGD), en présence de la délégation libyenne qui a entamé, dimanche, une visite de travail en Algérie, des cadres centraux de la DGD et nombre de ses directions régionales par visioconférence, ainsi que du représentant du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines et du représentant de l'ambassadeur de l'Etat de Libye en Algérie.

Les travaux de cette Commission mixte de coopération douanière algéro-libyenne ont pris fin hier soir, par la signature d'un procès-verbal de réunion bilatérale.

H. B.

TRANSPORT AÉRIEN

Tassili Airlines lance la liaison Alger-Tindouf

TASSILI AIRLINES renforce son réseau de vols réguliers domestiques. Une nouvelle liaison aérienne reliant Alger à Tindouf sera lancée à partir du 19 janvier 2025. C'est ce qu'a annoncé hier la compagnie aérienne nationale dans un communiqué, précisant que la ligne «Alger-Tindouf-Alger «se fera «à raison d'un vol hebdomadaire programmée chaque dimanche, à partir du 19 janvier 2025 «.

Ce nouveau service d'utilité publique vise à «faciliter la mobilité de nos concitoyens entre les deux régions, tout en offrant une expérience de voyage confortable et sécurisée à tous les passagers «, a indiqué la compagnie aérienne.

Tassili Airlines, filiale à 100% du groupe Sonatrach, a invité ses clients à profiter de cette nouvelle liaison et à réserver leurs billets via ses différents canaux agréés, notamment son site internet et ses agences commerciales. La compagnie aérienne nationale Air Algérie a été distinguée lors de la cérémonie de remise des prix «Perfect Timing Awards», organisée par l'aéroport international de Moscou «Cheremetievo».

«Air Algérie a remporté le prix de la meilleure compagnie aérienne en termes de nombre de bagages par passager transporté «, a indiqué la compagnie aérienne.

L'aéroport moscovite de «Cheremetievo» décerne ce prix deux fois par an pour récompenser les compagnies aériennes réalisant les meilleures performances dans cette activité, selon des critères spécifiques à chaque catégorie.

S. N.

GHARDAÏA

Explosion des vols de câbles en cuivre

Plus d'une cinquantaine de cas de vol de câbles en cuivre et de destruction du réseau d'électricité basse tension (BT) ont été enregistrés par le Groupe Sonelgaz dans la wilaya de Ghardaïa. Ces méfaits ont été commis dans le quartier El-GuemGouma, situé dans la commune de Metlili-Châambas. C'est ce qu'a révélé un communiqué de Sonelgaz.



Un véritable pillage.

Au cours des trois derniers mois de l'année 2024, une série de vols de disjoncteurs et de câbles électriques ainsi que des destructions du réseau électrique ont été recensées dans la daïra de Metlili (wilaya de Ghardaïa), et cela ne semble pas vouloir s'arrêter. Des bandes spécialisées dans le recyclage de métaux continuent de mener leurs razzias à travers plusieurs quartiers de cette daïra, en particulier durant les périodes nocturnes et à l'abri des regards indiscrets, à la recherche de ces fils métalliques qui valent leur pesant d'or. Le phénomène s'est amplifié au point de provoquer la colère de Sonelgaz, l'entreprise de distribution d'électricité, qui a enregistré des désagréments sérieux à cause de ces actes criminels, dont même les clients sont victimes. Ces voleurs de câbles, en dépit du grave danger auquel ils s'exposent, convoitent le cuivre qu'ils contiennent, un matériau qu'ils revendent ensuite à des ferrailleurs. Ils ne sévissent pas seulement dans ce quartier mais aussi dans la périphérie et les cités limitrophes, ainsi qu'à l'intérieur de certains quartiers de la ville de Metlili, a précisé le même communiqué.

Les victimes de ce phénomène néfaste se sentent doublement pénalisées car, d'un côté, elles sont privées de courant électrique et, de l'autre, elles doivent débourser le prix des disjoncteurs remplacés et, éventuellement, l'installation de nouveaux câbles qui risquent d'être volés à nouveau. Une insécurité qui plonge les habitants du quartier El-Guem-Gouma ainsi que ceux de plusieurs autres cités de la commune de Metlili dans l'embarras dans la mesure où ils ne peuvent rien faire contre cette mafia du cuivre. Un véritable calvaire que les victimes ne cessent de dénoncer, et ce compte tenu des désagréments occasionnés à chaque vol.

Plusieurs administrations, dont des institutions étatiques et privées, se retrouvent également pénalisées à cause de ces actes de vandalisme commis par es réseaux spécialisés dans le trafic de cuivre. La direction de Sonelgaz/Ghardaïa est la première à payer le prix, car les préjudices se chiffrent en milliards de centimes.

Ces voleurs délogent les câbles des installations électriques pour extraire le cuivre qu'ils revendent au marché noir. Un commerce juteux pour de nombreux trafiquants, que l'entreprise Sonelgaz/Ghardaïa, selon son communiqué, compte contrer, face à l'ampleur des dégâts et aux pertes considérables, en prenant des solutions urgentes et des mesures juridiques appropriées contre les auteurs de ces actes de vandalisme, et ce afin d'en finir avec ces ennuis quotidiens.

Aissa Hadj Daoud

ORAN

Saisie de 20 000 comprimés hallucinogènes

VINGT MILLE comprimés hallucinogènes de type Prégabaline 300 mg ont été saisis hier par la brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, ainsi que l'arrestation de deux personnes activant dans les milieux urbains. C'est ce qu'indique un communiqué de la direction de la sûreté de wilaya.

Les unités opérationnelles de la sûreté de la wilaya d'Oran ont démantelé un réseau criminel dont les membres étaient impliqués dans la promotion des substances psychotropes, et ont pu saisir 20 000 comprimés hallucinogènes de type Prégabaline, lit-on dans le communiqué.

L'arrestation est intervenue suite à des informations parvenues à la brigade de lutte contre le trafic de drogue et de psychotropes relevant du service de wilaya de la police judiciaire, selon lesquelles deux individus détenaient et commercialisaient cette drogue dans le milieu des jeunes, a indiqué la cellule de communication et des relations publiques, précise le texte.

La surveillance des activités des deux suspects, qui utilisaient leur domicile comme tanière de stockage, a permis d'opérer la saisie de cette quantité considérable de psychotropes.

La même source fait savoir que l'opération a abouti aussi à l'arrestation des contrevenants, après avoir accompli toutes les démarches légales auprès du procureur de la République du tribunal d'El-Othmania près la Cour d'Oran, qui a émis un mandat d'arrêt et de perquisition.

Une somme d'argent dépassant 112 millions de centimes, provenant des produits du crime, a également été saisie, souligne le texte.

Une procédure judiciaire a été engagée à leur encontre, avec délit de constitution d'association de malfaiteurs, de détention, de stockage et de transport de substances psychotropes en vue de les proposer à la vente au sein d'un groupe criminel organisé, portant atteinte à l'économie nationale et à la santé publique.

Les mis en cause ont été traduits devant la justice, conclut le communiqué.

Pour rappel, durant le mois de novembre, 14 460 comprimés d'ecstasy hallucinogène ainsi qu'une somme d'argent s'élevant à 190 millions de centimes, issue des produits du crime, ont été saisis par les services de police d'Oran.

La sûreté de la wilaya d'Oran avait mis fin aux activités de deux individus actifs au sein d'un réseau international de vente de drogues dures.

L'arrestation des trafiquants arrivant à bord d'un bateau de croisière en provenance d'Almeria (Espagne) a eu lieu après examen de leur véhicule, qui était chargé de comprimés hallucinogènes.

D'Oran, Brahim Mazi



DES CRÉANCES DE PLUS DE 110 MILLIARDS DE CENTIMES

L'ADE de Médéa sonne l'alarme

LE VOLUME des créances enregistré par l'Algérienne des eaux (ADE) de Médéa à la date du 30 novembre 2024 a dépassé 111 milliards de centimes. Un montant qui a énormément obéré son équilibre financier, la contraignant à organiser une campagne de recouvrement tous azimuts auprès de sa clientèle.

La direction de l'ADE de Médéa a indiqué, dans un communiqué, que ses services ont lancé «une vaste opération de recouvrement de ses créances «, le cumul ayant atteint un niveau critique, compromettant ainsi la poursuite de son développement.

Selon le même communiqué, la répartition des créances par catégorie de clientèle montre que les services de l'Etat, notamment les communes, représentent la plus grande part, avec plus de 57 milliards de centimes, suivis par les établissements publics avec 25 milliards de centimes. Les créances auprès de la clientèle domestique s'élèvent, quant à elles, à 29 milliards de centimes.

Cette situation a fortement impacté la trésorerie de l'entreprise, limitant sa capacité à améliorer ses prestations envers les citoyens. Cela inclut une alimentation optimale en eau potable, ainsi que des investissements indispensables pour renforcer ses installations et équipements. S'y ajoutent les frais liés à l'acquisition de fournitures de laboratoire et les dépenses élevées en électricité.

Pour répondre à cette urgence, la direction de l'ADE a élaboré un plan de recouvrement mobilisant les moyens matériels et humains nécessaires. Ce plan implique ses agences commerciales, ainsi que les cadres et agents chargés du recouvrement des factures d'eau.

Cette campagne vise également à «rapprocher davantage l'entreprise de sa clientèle et à encourager les abonnés à s'acquitter de leurs factures dans les délais fixés, en mettant en avant le civisme citoyen», a précisé la même source. Par ailleurs, des facilités de paiement sont proposées, notamment des formules de paiement échelonnées adaptées aux capacités financières des clients en difficulté. L'ADE a informé aussi sa clientèle de «la condition de respecter le calendrier convenu, déterminé en fonction de leurs capacités financières «.

Pour simplifier les démarches, plusieurs systèmes multicanaux sont disponibles, permettant aux abonnés de régler leurs factures confortablement, soit auprès des agences commerciales de l'ADE, soit via les services postaux ou encore par paiement électronique sur des sites internet dédiés à cela, ce qui permet de gagner du temps.

Nabil B.

Une nouvelle carte géopolitique se dessine, la fin de la Syrie

Les Israéliens célèbrent généralement leurs « victoires ». Cette euphorie pèsera-t-elle sur les élites économiques des Etats-Unis ?

Par Alastair Crooke



La Syrie a plongé dans l'abîme – les démons d'Al-Qaïda, d'ISIS et les éléments les plus intransigeants des Frères musulmans tournent autour. C'est le chaos, le pillage, la peur, et un terrible désir de vengeance échauffe les sangs. Les exécutions de rue sont monnaie courante.

Peut-être que Hayat Tahrir Al-Sham (HTS) et son chef, Al-Joulani, (suivant les instructions turques), pensaient pouvoir contrôler les choses. Mais HTS est un label parapluie comme Al-Qa'eda, ISIS et An-Nusra, et ses factions ont déjà sombré dans les combats entre factions. L'« État » syrien s'est dissous au milieu de la nuit ; la police et l'armée sont rentrées chez elles, laissant les dépôts d'armes ouverts au pillage des Shebab. Les portes des prisons ont été ouvertes (ou forcées). Certains étaient sans doute des prisonniers politiques, mais beaucoup ne l'étaient pas. Certains des détenus les plus vicieux errent désormais dans les rues.

En quelques jours, les Israéliens ont totalement éviscéré l'infrastructure de défense de l'État en effectuant plus de 450 frappes aériennes : défenses anti-missiles, hélicoptères et avions de l'armée de l'air syrienne, marine et armureries, tout a été détruit lors de la « plus grande opération aérienne de l'histoire d'Israël ».

La Syrie n'existe plus en tant qu'entité géopolitique. À l'est, les forces kurdes (avec le soutien militaire des États-Unis) s'emparent des ressources pétrolières et agricoles de l'ancien État. Les forces d'Erdogan et ses mandataires tentent d'écraser complètement l'enclave kurde (bien que les États-Unis aient maintenant négocié une sorte de cessez-le-feu). Dans le sud-ouest, les chars israéliens se sont emparés du Golan et des terres situées au-delà, se trouvant à moins de 20 km de Damas. En 2015, le magazine The Economist écrivait : « De l'or noir sous le Golan : des géologues israéliens pensent avoir trouvé du pétrole – dans un territoire très délicat ». Les compagnies pétrolières israéliennes et étasuniennes pensent avoir découvert une mine d'or dans ce site des plus incommodes. Et un obstacle de taille aux ambitions énergétiques de l'Occident, la Syrie, vient de se dissiper.

L'équilibre politique stratégique à Israël qu'était la Syrie depuis 1948 a disparu. Et l'apaisement des tensions entre la sphère sunnite et l'Iran a été perturbé par l'intervention brutale d'ISIS et par le revanchisme ottoman qui travaille avec Israël, via des intermédiaires américains (et britanniques). Les Turcs ne se sont jamais vraiment réconciliés avec le traité de 1923 qui a conclu la Première Guerre mondiale, par lequel ils avaient cédé ce qui est aujourd'hui le nord de la Syrie au nouvel État syrien. En quelques jours, la Syrie a été démembrée, partitionnée et balkanisée. Alors pourquoi Israël et la Turquie continuent-ils à bombarder ? Les bombardements ont commencé dès le départ de Bachar Al-Assad, car la Turquie et Israël craignent que les conquérants d'aujourd'hui ne se révèlent éphémères et ne soient bientôt eux-mêmes déplacés. Il n'est pas nécessaire de posséder une chose pour la contrôler. En tant qu'États puissants dans la région, Israël et la Turquie souhaitent exercer un contrôle non seulement sur les ressources, mais aussi sur le carrefour régional vital et la voie de passage qu'est la Syrie. Inévitablement, le « Grand Israël » risque toutefois, à un moment donné, de se heurter au revanchisme ottoman d'Erdogan. De même, le front saoudo-égypto-émirati n'accueillera pas favorablement la résurgence des nouveaux rejetons d'ISIS, ni celle des Frères musulmans d'inspiration turque et ottomane. Ces derniers représentent une menace immédiate pour la Jordanie, qui borde désormais la nouvelle entité révolutionnaire.

Ces préoccupations pourraient pousser les États du Golfe à se rapprocher de l'Iran. Le Qatar, qui fournit des armes et des fonds au cartel HTS, pourrait à nouveau être ostracisé par les autres dirigeants du Golfe.

Cette nouvelle carte géopolitique pose de nombreuses questions directes concernant l'Iran, la Russie, la Chine et les BRICS. La Russie a joué un rôle complexe au Moyen-Orient : d'une part, elle a mené une guerre défensive de plus en plus intense contre les puissances de l'OTAN et a géré des intérêts énergétiques clés ; d'autre part, elle a tenté de modérer les opérations de résistance à l'égard d'Israël afin d'éviter que les relations avec les États-Unis ne se détériorent totalement. Moscou espère – sans grande conviction – qu'un dialogue avec le nouveau président américain pourrait voir le jour, à un moment ou à un autre.

Moscou tirera probablement la conclusion que les « accords » de cessez-le-feu tels que l'accord d'Astana sur le confinement des djihadistes dans les limites de la zone autonome d'Idlib en Syrie ne valent pas le papier sur lequel ils ont été écrits. La Turquie, garante de l'accord d'Astana, a poignardé Moscou dans le dos. Il est probable que cela rendra les dirigeants russes plus intransigeants à l'égard de l'Ukraine et de tout discours occidental sur le cessez-le-feu.

Le 11 décembre, le guide suprême iranien s'est exprimé en ces termes : « Il ne doit y avoir aucun doute sur le fait que ce qui s'est passé en Syrie a été préparé dans les salles de commandement des États-Unis et d'Israël. Nous en avons la preuve. L'un des pays voisins de la Syrie a également joué un rôle, mais les principaux planificateurs sont les États-Unis et le régime sioniste ».

Dans ce contexte, l'ayatollah Khamenei a réfuté les spéculations sur un quelconque affaiblissement de la volonté de résistance.

La victoire par procuration de la Turquie en Syrie pourrait néanmoins s'avérer à la Pyrrhus. Le ministre des affaires étrangères d'Erdogan, Hakan Fidan, a menti à la Russie, aux États du Golfe et à l'Iran sur la nature de ce qui se préparait en Syrie. Mais c'est Erdogan qui est à l'origine de ce gâchis. Ceux qu'il a doublés vont, à un moment ou à un autre, se venger.

L'Iran, semble-t-il, reviendra à sa position antérieure consistant à rassembler les fils disparates de la résistance régionale pour lutter contre la réincarnation d'Al-Qaida. Il ne tournera pas le dos à la Chine, ni au projet des BRICS. L'Irak, se souvenant des atrocités commises par l'ISIS pendant sa guerre civile, se joindra à l'Iran, tout comme le Yémen. L'Iran sera conscient que les nœuds restants de l'ancienne armée syrienne pourraient bien, à un moment donné, entrer dans la lutte contre le cartel HTS. Maher Al-Assad a emmené toute sa division blindée en exil en Irak la nuit du départ de Bachar Al-Assad.

La Chine ne sera pas satisfaite des événements en Syrie. Les Ouïghours ont joué un rôle important dans le soulèvement syrien (on estime à 30 000 le nombre d'Ouïghours à Idlib, entraînés par la Turquie, qui considère les Ouïghours comme une composante originelle de la nation turque). La Chine, elle aussi, considérera probablement que le renversement de la Syrie souligne les menaces occidentales présumées pour ses propres lignes de sécurité énergétique qui passent par l'Iran, l'Arabie saoudite et l'Irak.

Enfin, les intérêts occidentaux se disputent les ressources du Moyen-Orient depuis des siècles, et c'est en fin de compte ce qui sous-tend la guerre d'aujourd'hui.

Est-ce qu'il est, ou n'est-il pas, favorable à la guerre, demandent les gens à propos de Trump, puisqu'il a déjà signalé que la domination énergétique serait une stratégie clé pour son administration.

Les pays occidentaux sont très endettés ; leur marge de manœuvre budgétaire se réduit rapidement et les détenteurs d'obligations commencent à se mutiner. Une course est engagée pour trouver une nouvelle garantie pour les monnaies fiduciaires. Autrefois, c'était l'or ; depuis les années 1970, c'était le pétrole, mais le pétrodollar a vacillé. Les Anglo-Américains aimeraient bien récupérer le pétrole iranien, comme ils le faisaient jusque dans les années 1970, pour garantir et construire un nouveau système monétaire lié à la valeur réelle inhérente aux matières premières.

Mais Trump dit qu'il veut « mettre fin aux guerres » et non en commencer d'autres. Le redécoupage de la carte géopolitique rend-il plus ou moins probable une entente mondiale entre l'Est et l'Ouest ?

Malgré toutes les discussions sur les possibles « accords » de Trump avec l'Iran et la Russie, il est probablement trop tôt pour dire s'ils se matérialiseront, ou s'ils pourront même se matérialiser.

Il semble que Trump doive d'abord conclure un « accord » national avant de savoir s'il a la possibilité de conclure des accords de politique étrangère.

Il semble que les structures dirigeantes (notamment l'élément « Never-Trump » au Sénat) accorderont à Trump une latitude considérable sur les nominations clés pour les ministères et agences nationaux qui gèrent les affaires politiques et économiques des États-Unis (ce qui est la principale préoccupation de Trump) – et permettront également une certaine discrétion sur, disons, les ministères « de guerre » qui ont ciblé Trump au cours des dernières années, tels que le FBI et le ministère de la Justice.

Le « deal » putatif semble être que ses nominations devront toujours être confirmées par le Sénat et qu'elles devront être globalement en accord avec la politique étrangère de l'Inter-Agence (notamment au sujet d'Israël).

Les grands de l'inter-agence insisteraient cependant sur leur droit de veto sur les nominations affectant les structures les plus profondes de la politique étrangère. Et c'est là que réside le nœud du problème.

Les Israéliens célèbrent généralement leurs « victoires ». Cette euphorie pèsera-t-elle sur les élites économiques américaines ? Le Hezbollah est contenu, la Syrie est démilitarisée et l'Iran n'est pas à la frontière d'Israël. La menace qui pèse aujourd'hui sur Israël est d'un ordre qualitativement inférieur. Cela suffit-il en soi pour que les tensions s'apaisent ou pour qu'une compréhension plus large émerge ? Cela dépendra en grande partie de la situation politique de M. Netanyahou. Si le Premier ministre sort relativement indemne de son procès pénal, devra-t-il prendre le grand « pari » d'une action militaire contre l'Iran, alors que la carte géopolitique s'est si soudainement transformée ?

SYRIE

Le nouveau maître de Damas veut se doter d'une nouvelle armée

Ahmed el-Chareh, le nouveau maître de Damas, a fait savoir qu'il était prêt à refonder l'armée nationale syrienne avec l'incorporation des anciens groupes armés en son sein.



Il a également indiqué qu'il n'autoriserait pas la circulation d'armes en dehors du contrôle de l'État. Dans le sillage de la chute de Bachar el-Assad et de la refonte totale de l'État syrien, Ahmed el-Chareh [connu sous son nom de guerre, Abou Mohammed al-Joulani], le nouveau maître de Damas, cherche à se doter d'une nouvelle armée de métier. Le dirigeant de facto de la Syrie, Ahmed el-Chareh, a déclaré que son administration annoncerait la nouvelle structure du ministère de la Défense et de l'armée dans les prochains jours, selon un article de Reuters publié le 22 décembre. Lors d'une conférence de presse conjointe avec le ministre turc des Affaires étrangères Hakan Fidan dimanche, il a également déclaré que son administration n'autoriserait pas la circulation d'armes en dehors du contrôle de l'État. Amnistie pour les conscrits A ce propos, le chef de la coalition dominée par des islamistes qui a pris le pouvoir en Syrie s'est engagé à dissoudre dans l'armée les factions qui ont contribué à la chute de Bachar el-Assad. Les groupes combattants «seront dissous et leurs combattants préparés à rejoindre les rangs du ministère de la Défense, et tous seront sous le coup de la loi», a affirmé Abou Mohammad al-Jolani (). Alors que le nouveau pouvoir se veut rassurant vis-à-vis des conscrits de l'ancienne armée arabe syrienne de Bachar el-Assad en leur accordant une amnistie et en refusant d'intenter des poursuites judiciaires contre eux, les islamistes de Damas ont toutefois annoncé que les anciens hauts gradés de l'ancien chef d'État syrien ne seraient pas graciés. «Les personnes impliquées dans la torture et l'élimination des détenus» ne seraient pas graciées. Ahmed el-Chareh a demandé qu'ils soient livrés par les pays vers lesquels ils auraient fui. Par ailleurs, plusieurs milliers de soldats syriens ayant fui l'avancée des djihadistes en Irak ont commencé à retourner sur le territoire syrien en coordination avec les autorités compétentes de Bagdad et de Damas. Certains d'entre eux ont néanmoins refusé de rentrer en Syrie. Après plus de 13 ans de conflit, le pays est totalement morcelé avec la présence d'une myriade de groupuscules armés d'obédiences différentes.

R. I.

UNE «ARNAQUE COMPLÈTE»

Trump menace de reprendre le contrôle du canal de Panama

LE PRÉSIDENT élu des États-Unis a fustigé les droits de passage auxquels étaient astreints les navires américains traversant le canal de Panama et a menacé d'en exiger la reprise du contrôle. «Si les principes, à la fois moraux et légaux, de ce geste magnanime de don ne sont pas respectés, alors nous exigerons que le canal de Panama nous soit restitué, en totalité et sans poser de questions», a déclaré ce 22 décembre Donald Trump sur Truth Social, après avoir accusé le Panama de facturer des tarifs «exorbitants» pour l'utilisation du canal. «Cette arnaque complète de notre pays va immédiatement cesser», a-t-il encore lancé, affirmant que le canal était considéré comme un «atout national vital» pour les États-Unis. «Notre marine et notre commerce ont été traités de manière particulièrement injuste et peu judicieuse. Les droits facturés par le Panama sont tout simplement ridicules, surtout quand on connaît l'extraordinaire générosité dont les États-Unis ont fait preuve à l'égard du Panama», a déclaré Donald Trump. Un canal «pas destiné» aux Chinois, estime Trump Les États-Unis sont le plus grand utilisateur du canal de Panama, puisqu'ils représentent environ «les trois-quarts du fret» qui y transite chaque année, a noté Bloomberg. En deuxième position se trouve la Chine, pour laquelle Donald Trump a déclaré dans son message que le canal n'était «pas destiné». Le canal de Panama a ouvert en 1914, après deux périodes d'une dizaine d'années de travaux, l'une sous impulsion française, l'autre américaine. En 1999, les États-Unis ont restitué au Panama le contrôle complet du canal, à la suite de traités signés en 1977 entre le président américain Jimmy Carter et le dirigeant panaméen Omar Torrijos. Une décision critiquée par Donald Trump dans son message. Selon l'Autorité du canal de Panama, le nombre de navires en transit a chuté de 29% pour atteindre 9 936 au cours de l'année fiscale 2024, contre 12 638 en 2023. En cause, une forte sécheresse qui a limité la navigation. Au début de l'année, le niveau d'eau dans le canal était inférieur de 1,8 mètre à la normale et la sécheresse a réduit la capacité du canal de 38 à 24 navires par jour, avait rapporté Bloomberg début janvier.

R. I.

AIDE À L'UKRAINE

«Des sommes énormes qui auraient pu faire des miracles en Europe», regrette Orban

L'EUROPE et les États-Unis ont dépensé des centaines de milliards d'euros en soutien à l'Ukraine, une somme «énorme», comme l'a souligné Viktor Orban le 20 décembre auprès de la radio Kossuth. Selon le Premier ministre hongrois, si cet argent avait été investi ailleurs, notamment en Europe, des «miracles» auraient pu être réalisés. «Lors des négociations avec les Américains, j'ai reçu des informations selon lesquelles l'Europe et l'Amérique ont dépensé un total de 310 milliards d'euros pour l'Ukraine jusqu'à présent. C'est un montant énorme», a déclaré Viktor Orban lors d'une interview accordée le 20 décembre à la radio Kossuth. Un entretien au cours duquel il a établi un bilan de la présidence hongroise du Conseil de l'UE, au lendemain du dernier sommet européen de l'année. D'ailleurs, à l'issue de celui-ci, Viktor Orban a pris part à une conférence de presse avec le président du Conseil européen Antonio Costa et la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen. Cette dernière a, lors de cet exercice de communication, mis en avant les «130 milliards d'euros» que «l'Europe a jusqu'à présent fournis à l'Ukraine». Sur les ondes de la radio publique hongroise, Viktor Orban a estimé nécessaire, après la fin du conflit, de «faire un point» sur les sommes qui ont réellement été données. «Car nous avons donné de l'argent, des armes et du matériel, il est donc difficile de calculer cela», a-t-il précisé. Des chiffres en deçà des calculs du Kiel Institute Le Premier ministre hongrois a ajouté que ces sommes pourraient être utilisées pour améliorer le niveau de vie des pays des Balkans occidentaux, qui cherchent à rejoindre l'Union européenne, ou dépensées pour réduire le flux de migrants illégaux en provenance de la zone du Sahel en aidant cette région à se développer, ou encore pour développer l'industrie européenne de la défense. «Tout cela aurait pu être résolu avec cet argent», a-t-il estimé. Toujours selon Viktor Orban, le maintien de ces sommes en Europe aurait pu contribuer à endiguer la hausse des prix de l'énergie ou encore à favoriser la croissance. «Et les citoyens européens vivraient bien mieux qu'aujourd'hui», a insisté le Premier ministre hongrois. Avant de conclure : «Ce sont des sommes énormes qui auraient pu faire des miracles.» Selon le think tank allemand Kiel Institute, l'Union européenne et ses États membres ainsi que les États-Unis ont fourni ou promis 320,3 milliards d'euros d'aide à l'Ukraine entre fin janvier 2022 et fin octobre 2024. Un décompte qui n'inclut pas le Royaume-Uni et la Norvège, respectivement deuxième et troisième plus gros soutien de Kiev sur le continent européen derrière l'Allemagne. Toujours selon le think tank, et sur la même période, l'intégralité de l'aide apportée à l'Ukraine par 41 pays et les institutions européenne s›éléverait à 391,6 milliards d'euros.

PROTECTION CIVILE

Des caravanes médicales au profit des habitants des zones éparses dans le Sud

Des caravanes médicales de la Protection civile se sont ébranlées dimanche dans plusieurs wilayas du Sud au profit des habitants des zones éparses.

A Ouargla, le chef de l'exécutif local, Abdelghani Filali, a donné le coup d'envoi d'une caravane médicale organisée par les services de la Protection civile en coordination avec les directions de la santé et de la population (DSP) et de l'action sociale et de la solidarité (DASS), à destination des zones éparpillées à travers les daïras de Hassi Messaoud et El-Borma. Cette caravane permettra d'effectuer des consultations médicales, de remettre des médicaments aux patients, ainsi que de prodiguer des conseils et orientations sanitaires aux patients, tout en menant des actions de sensibilisation sur les risques liés à la saison hivernale.

A El-Oued, une caravane médicale pluridisciplinaire a pris le départ depuis le poste avancé de la Protection civile «Guemoudi Lakhdar» au chef-lieu de wilaya, à destination des localités de Chekamet et Ababa sur le territoire de la commune d'Ouled El-Alenda (20 km à l'Ouest d'El-Oued).

Ciblant près de 200 familles nécessiteuses résidant dans des zones reculées à travers cinq communes, cette caravane propose des consultations médicales de médecine générale et spécialisée, la remise de médicaments et l'attribution des rendez-vous aux patients nécessitant des interventions chirurgicales.

De leur côté, les services de la Protection civile, en coordination avec la DSP, la DASS et la direction de l'administration locale (DAL) de la wilaya de Laghouat, ont organisé une caravane médicale encadrée par un staff médical et paramédical,



ainsi que des psychologues, en vue d'assurer des prestations sanitaires gratuites aux populations des zones enclavées.

«Cette initiative, qui s'inscrit dans le cadre de l'intérêt porté par la Direction générale de la Protection civile (DGPC) à la prise en charge sociale et sanitaire des citoyens, vise à réduire l'écart sanitaire entre les agglomérations urbaines et les régions éloignées», a souligné le directeur local de la Protection civile, le lieutenant-colonel, Abdelahamid Belhouchi.

A El-Meniaa, une caravane médicale mobile a pris le départ vers les zones reculées à travers les communes d'El-Meniaa, Hassi Lefhal et Hassi El-Gara, dont l'encadrement est assuré par une équipe médicale composée de quatre médecins de la Protection civile et du secteur de la santé, et ce, afin d'effectuer des consultations médicales, remettre des médicaments à titre gracieux, et prodiguer des conseils, notamment aux femmes enceintes, personnes âgées et aux malades chroniques, a fait savoir le directeur de la protection civile, le capitaine Nasreddine Gdhoui.

Les services de la Protection civile d'Illizi ont également lancé, depuis le siège de l'unité principale, une caravane médicale au profit des habitants des régions d'Oued Ihane, Imihrou Tihoubar, Afra, Tast El-Alya et Tamaghrt, selon le chef de service de prévention à la direction de la Protection civile, le capitaine Djemai Berkane.

A Timimoun, la caravane médicale sillonnera les localités de Takkialt, dans la commune de Talmine, Baraka (Deldoul), Kali (Ouled Saïd), Sidi Mansour (Ksar Kaddour) et Oudghagh (Tinerkouk).

Dans le même sillage, une caravane médicale a été organisée conjointement par les services de la Protection civile et le secteur de la santé dans la wilaya de Béchar au profit des habitants des régions de Sfissifa, Guetrani, Rosf Ettayaba, Hassi El Mir et Hassi El Mir.

En outre, une caravane similaire a été lancée au profit des résidents et nomades des zones isolées et d'ombres de la wilaya de Ghardaia, à l'instar des localités d'El-Hamada et l'Erg.

Dans une déclaration à l'APS, l'officier de la Protection civile, le lieutenant-colonel Mokhtar Boukabous, a indiqué que cette caravane médicale, vise à prodiguer des soins médicaux pour la population vivant dans les vallées et les zones d'ombre éloignées des structures médicales et hôpitaux en cette période hivernale.

Et d'ajouter que cette caravane médicale traversera les zones les plus reculées situées dans les différentes communes de la wilaya de Ghardaia, afin de proposer des consultations médicales gratuites adultes et pédiatriques et un suivi des pathologies chroniques chez la population.

Lancées dans 17 wilayas du Sud et Hauts plateaux, ces caravanes mobiles se poursuivront jusqu'au 28 décembre courant.

APS

ELARGISSEMENT ET LA DIVERSIFICATION DES ACTIVITÉS DES PETITES ENTREPRISES

Affluence dans l'Ouest du pays aux journées portes ouvertes

DES JOURNÉES d'information organisées par l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) ont débuté, dimanche dans les wilayas de l'Ouest du pays.

Ces journées visent à faire connaître la nouvelle formule lancée dans le cadre de la stratégie de l'agence, dans le but de renforcer l'écosystème entrepreneurial, notamment en soutenant l'élargissement et la diversification des activités des petites entreprises.

Le directeur de l'agence de wilaya d'Oran, M. El Houari Mahala, a déclaré à l'APS que cette nouvelle formule «offre aux bénéficiaires la possibilité d'élargir leur activité, soit dans le même domaine, soit dans un autre secteur, via notre agence, tout en profitant des avantages disponibles».

Il a précisé que «même les petites entreprises qui n'ont jamais bénéficié de financement ou de soutien par le biais de l'agence (agriculteurs, artisans, détenteurs de licences ou de registres commerciaux exerçant une activité spécifique, entre autres) peuvent profiter de la possibilité d'élargir ou de diversifier leurs activités via l'ANADE».

Il a ajouté que «cette option permet aux intéressés d'élargir leur capacité de production ou de se tourner vers de nouvelles activités qui répondent aux besoins du marché et contribuent au développement de leurs affaires.» M. Mahala a indiqué que 70 pourcent de crédit de création est remboursé et que l'étude de rentabilité du projet d'expansion, ainsi que la situation financière sont examinées pour les petites entreprises créées dans le cadre du dispositif. Pour les autres petites entreprises, l'étude de faisabilité du projet d'expansion et l'évaluation de leur situation financière actuelle sont effectuées.

A Mascara, la campagne de sensibilisation sur l'élargissement et la diversification des activités économiques a connu une forte affluence de la part des propriétaires d'activités commerciales et économiques diverses dans la région, comme cela a été constaté.

Les rencontres de sensibilisation, organisées dans le cadre de cette campagne par la branche locale de l'ANADE, suscitent un grand intérêt de la part des propriétaires d'activités commerciales et économiques du chef-lieu de wilaya, qui ont déjà bénéficié d'un financement dans le cadre du dispositif «NESDA». Beaucoup d'entre eux ont exprimé le souhait d'élargir leur activité et de diversifier leurs projets pour profiter des avantages offerts par le même dispositif.

A Saïda, l'opportunité a été saisie pour faire connaître les nouveaux avantages permettant l'expansion et la diversification des activités des petites entreprises des jeunes, lors de ces journées portes ouvertes organisées à la Maison de l'Artisanat et des Métiers «Said Benyebka». La journée d'ouverture a attiré une grande affluence de jeunes venus se renseigner sur les nouveaux avantages de la formule en question.

Mohamed Korichi, responsable de la communication au sein de l'agence régionale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat, a précisé que ces événements permettent de fournir des explications détaillées aux porteurs de projets, aux petites entreprises, ainsi qu'aux activités agricoles et artisanales ayant déjà bénéficié du soutien de l'agence, sur les nouveaux avantages qui leur permettent d'élargir et de diversifier les activités de leurs petites entreprises.

Dans la wilaya d'El Bayadh, le directeur de l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat, M. Abdenour Senini, accompagné des cadres de l'agence locale, a supervisé le lancement des journées portes ouvertes qui touchent l'ensemble des 22 communes de la wilaya.

Selon les responsables de l'agence locale, cet événement s'inscrit dans la nouvelle vision de l'agence en matière d'élargissement et de diversification des activités des petites entreprises, visant à attirer les jeunes souhaitant créer des petites entreprises ou ceux désireux d'élargir et de développer leurs activités, qu'ils aient déjà bénéficié d'un soutien à la création par les dispositifs d'aide ou qu'ils aient fondé leur entreprise en dehors de ces dispositifs.

Au cours de ces journées portes ouvertes, l'objectif est de se rapprocher du grand public, de lui présenter le dispositif et les soutiens qu'il offre, ainsi que de promouvoir les avantages et l'accompagnement disponibles. Cela inclut également d'encourager les jeunes diplômés des universités, des instituts et centres de formation professionnelle, ainsi que les porteurs de projets, à créer des entreprises innovantes et à générer des opportunités d'emploi dans divers domaines et spécialisations.

A noter que l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) est un organisme public à caractère spécial placé sous la tutelle du ministre de l'Economie de la connaissance, des start-up et des petites entreprises.

Elle est chargée de soutenir et de développer l'entrepreneuriat en gérant un dispositif à approche économique visant à accompagner les porteurs de projets dans la création et l'expansion de petites entreprises dans les secteurs de la production de biens et de services, afin de créer de la richesse et des emplois.

R. R.

SALON NATIONAL DJURDJURA DES ARTS PLASTIQUES À TIZI OUZOU

L'héritage de M'hamed Issiakhem revisité

Les arts plastiques étaient à l'honneur, hier, dans la ville d'Azazga, où a débuté le Salon national « Djurdjura » des Arts Plastiques. Cet événement culturel, qui se poursuivra jusqu'à demain, mercredi, est organisé par la direction de la culture et des arts, en collaboration avec la maison de la culture Mouloud Mammeri et son annexe d'Azazga, ainsi que l'école régionale des beaux-arts de la même ville.



Placée sous le thème « À pied d'œuvre, sur les traces d'Issiakhem », cette manifestation rassemble un grand nombre d'artistes, passionnés et talentueux, qui manient le pinceau avec ferveur. Pour cette première journée, les visiteurs ont pu découvrir des expositions variées, des ateliers interactifs et des conférences enrichissantes. Ce rendez-vous culturel, riche en diversité et en échanges, ravit les amoureux de l'art et contribue à perpétuer l'héritage artistique. Les œuvres du regretté M'hamed Issiakhem, grand artiste et ami de l'écrivain Kateb Yacine, sont mises à l'honneur, offrant au public l'opportunité de plonger dans l'univers créatif de ce maître. Les créations des étudiants de l'école des beaux-arts d'Azazga sont également exposées et font l'objet de critiques artistiques approfondies.

Le programme inclut également des ateliers pédagogiques qui mettent en lumière les techniques artistiques inspirées par le style d'Issiakhem. Côté conférences, des spécialistes se pencheront sur la vie et l'œuvre de cet artiste emblématique. Parmi les intervenants, Mme Zahia Kaci, artiste plasticienne et ancienne élève d'Issiakhem, partagera ses souvenirs et son expertise.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE POUR ENFANTS

Constantine accueille la 20e édition

LA MAISON de la culture Malek Haddad de Constantine abritera, à partir de mercredi, la 20è édition du Festival national du théâtre pour enfants, a-t-on appris, lundi auprès de la Direction de la jeunesse et des sports (DJS), organisatrice de la manifestation. Cette manifestation artistique a été programmée, à l'occasion des vacances scolaires d'hiver, a indiqué le secrétaire général de la Ligue des activités culturelles et scientifiques relevant de la DJS, Mohamed Bourouis. Des troupes et des associations versées dans ce domaine artistique de 16 wilayas du pays prendront part à ce festival qui se poursuivra jusqu'au 30 décembre, a précisé la même source.

Les pièces théâtrales prévues tout au long de ce festival qui sera organisé sous l'égide du ministre de la Jeunesse chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, seront présentées à raison de quatre représentations par jour, a-t-on signalé de même source.

R. C.

DISPARITION DE L'ÉCRIVAIN ET TRADUCTEUR BOUDAOUD AMIER

La scène culturelle en deuil

L'ÉCRIVAIN et traducteur Boudaoud Amier est décédé, ce lundi à l'âge de 64 ans, a-t-on appris auprès de ses proches. Né en 1960 à Aïn Sefra, dans la wilaya de Naâma, le défunt était l'un des intellectuels algériens les plus actifs sur la scène culturelle, avec une production prolifique entre traductions, publications littéraires, recherches académiques et contributions dans plusieurs revues en Algérie et dans le monde arabe.

Il a traduit du français vers l'arabe plusieurs ouvrages littéraires et historiques, notamment des textes sur l'histoire du sud-ouest algérien.

Il a également traduit le recueil de nouvelles «Yasmina et autres nouvelles algériennes» d'Isabelle Eberhardt (2011) et le recueil de poésie «Amie cithare» de la regrettée Safia Ketou (2017).

Boudaoud Amier a aussi publié plusieurs ouvrages littéraires, dont les recueils de nouvelles «Sawb Albahr» (2016) et «Nazaq» (2023). Parmi ses autres publications figurent «Makhlouf Amer, critique littéraire» (2023) et «Khelifa Benamara, chercheur spécialiste du sud-ouest algérien» (2023). Le défunt a également participé à un ouvrage collectif sur Gaza.

R. C.

FEUILLETON « ILAN NTEMEDURTH » DE ABDELHAK MEHDI

Premier tour de manivelle à Batna

LE PREMIER tour de manivelle d'un feuilleton télévisé, intitulé «Ilan Ntemedurth»(les tournants de la vie), réalisé en chaoui (variante de Tamazight dans les Aurès) a été donné, samedi soir dans la wilaya de Batna. Le wali de Batna, Mohamed Benmalek, et le directeur général de l'Entreprise publique de télévision (EPTV), Mohamed Baghali, étaient présents lors du coup de starter, dans la commune d'Ayoun El Assafir, de cette nouvelle production audiovisuelle.

Le DG de l'EPTV a précisé, dans une déclaration à l'APS, que ce feuilleton de 30 épisodes sera diffusé par la télévision nationale au cours du prochain mois sacré de Ramadhan, avant d'ajouter que deux autres séries, également produites par l'EPTV, sont en tournage dans les régions de Ghardaïa et du Djurdjura.

M. Baghali a souligné que la consécration de Tamazight et de ses variantes en tant que langue nationale et officielle a fait que cette langue «est au cœur du service public et figure dans le cahier des charges de la télévision algérienne».

Le même responsable, a également affirmé que la préparation du mois de Ramadhan de l'année 2026 «débutera immédiatement après les prochaines fêtes de l'Aïd El Fitr, faisant savoir que la production d'œuvres dramatiques «ne sera pas limitée au mois sacré, l'entreprise s'employant à produire davantage dans l'optique de renforcer la dynamique de production en Algérie».

Le feuilleton «Ilan Ntemedurth», écrit par Messaoud Hedjira et réalisé par Abdelhak Mehdi, met en vedette un groupe de comédiens connus de la région des Aurès, comme Kamel Zerara, Mabrouk Feroudji et Ali Djebbara, et de wilayas voisines parmi lesquels Dounia El Djazaïria, Mohamed Zaoui et Loubna.

Le réalisateur de ce feuilleton dramatique, Abdelhak Mahdi, a indiqué à l'APS que le tournage sera effectué dans plusieurs zones montagneuses des Aurès, ainsi que dans les communes de Batna et d'Oued El Ma. Il a ajouté que l'œuvre dépeindra les us et coutumes de la région et tâchera de mettre en valeur son patrimoine matériel et immatériel.

«Ilan Ntemedurth «, première œuvre dont les dialogues sont écrits en variante chaouie de Tamazight, relate, selon son réalisateur, des événements à dimension sociale, se déroulant dans un village isolé où le principal protagoniste, Slimane, adopté à son enfance par une famille montagnarde qui lui a inculqué des valeurs de respect et de droiture, décide, une fois ses études supérieures terminées, de se mettre en quête de ses parents biologiques en y mettant toute son ardeur avec pour objectifs d'établir sa véritable identité, se réaliser et réussir dans la vie.

Le wali de Batna, Mohamed Benmalek, a assuré que tous les moyens nécessaires ont été mis à la disposition du réalisateur et des équipes de tournage pour que le feuilleton soit achevé et prêt pour le montage avant le mois de Ramadhan.

Il a également indiqué que la wilaya de Batna dispose de tous les atouts permettant la réalisation de telles œuvres artistiques dédiées au riche patrimoine de la région des Aurès.

R. C.

LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE

Défaite humiliante du CRB face à Al Ahly

Le CR Bélouizdad a déchanté en sombrant 6-1 sur le terrain d'Al Ahly, champion en titre, ce dimanche à l'occasion d'un match en retard de la 3e journée de la Ligue des champions africaine.



Le CR Belouizdad avait réussi 45 premières minutes parfaites en menant au Caire 1-0 avant de prendre l'eau en seconde période pour terminer sur une très lourde défaite 6-1 !Les algériens ont bien cru refaire le coup de l'an passé quand Meziane fonce à toute vitesse sur son aile gauche, déborde, centre en retrait pour Mahious qui frappe sur Al Shenawy qui ne peut que repousser dans ses buts (21e). Le Al Ahly réussi tout de même a égaliser dans les arrêts de jeu quand Al Shahat cherche à trouver Percy Tau - qui venait de remplacer Slim - la balle touche un défenseur algérien avant de revenir dans les pieds du palestinien Abu Ali qui égalise (45e+3›).Malgré tout, le CRB pensais pouvoir tenir voir faire mieux mais quelques minutes après la reprise du jeu, Abu Ali double la marque sur un superbe coup-franc suite à une faute de Mayo (51›).Le CRB subit la pression et Abu Ali pèse sur la défense algérienne. Zeghba sur un dégagement au pied, voit Abu Ali récupérer la balle et tirer, il l'a stoppe mais El Shehat à l'affût marque le troisième entre les jambes du portier algérien (56e).Les égyptiens vont reculer un peu, Amrani lance Belkhir. Sur un corner de Meziane Jacques Mbé se retrouve face au but , il contrôle de la poitrine et frappe, Al Shennawy détourne en corner (76e), on se dit que ça va mieux mais l'expérience d'Al Ahly va parler.84e, Abu Ali s'offre le triplé d'une frappe sèche sur un service d'Eman Ashour. Deux minutes et c'est le 5e, superbe frappe de Tau décalé par El Debes, Zeghba ne bouge pas.Le CRB tente quand même et se prend un sixième et dernier but sur un contre en solo d'Eman Ashour qui s'envole avec un contrôle en aile de pigeon avant d'aligner encore l'infortuné gardien algérien (90e+3›).6-1, cela fait mal au moral alors que Chabab semblait avoir trouvé la voie depuis quelques semaines.

Le CRB 3e du groupe

Avec cette deuxième défaite, les Algériens stagnent en 3e position du groupe C de la Ligue des champions africaine avec quatre longueurs de retard sur le leader cairote et deux unités de retard sur les Orlando Pirates, 2es et venus s'imposer à Alger lors de la 1ère journée.L'autre match du groupe C, disputé le samedi 14 décembre, entre le Stade d'Abidjan et Orlando Pirates (1-1). Les buts de la rencontre ont été inscrits par Makgoba (45e+3, s.p) pour Orlando Pirates, et Meité (53e) pour le Stade d'Abidjan.Lors de la quatrième journée, prévue les 3, 4, et 5 janvier 2025, le CR Belouizdad accueillera Al-Ahly SC et Orlando Pirates recevra le Stade d'Abidjan.Les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale

AMRANI, « C'EST LA PIRE DÉFAITE DE MA CARRIÈRE

Le CR Belouizdad a subi une lourde défaite 6-1 contre Al Ahly ce soir au Stade du Caire, dans le cadre de la troisième journée de la phase de groupes de la Ligue des champions africaine. Un revers sévère qui a laissé l'entraîneur Abdelkader Amrani sans mots. En conférence de presse, le coach a exprimé sa déception et sa frustration face à une performance collective en deçà des attentes.

« C'est une défaite humiliante et difficile à accepter », a déclaré Amrani. Le coach a pointé des erreurs individuelles, notamment en défense, qui ont permis à l'adversaire de creuser l'écart. « Après l'égalisation d'Al Ahly juste avant la pause, l'équipe a perdu ses repères et l'effondrement psychologique a été évident. » Le second acte fut particulièrement difficile, avec cinq buts encaissés, rendant toute tentative de rétablir l'équilibre impossible.Amrani a également souligné que l'équipe manquait de réactivité face à la pression exercée par Al Ahly. « Nous n'étions tout simplement pas dans le match, les erreurs défensives ont été impardonnables », a-t-il ajouté. Pourtant, il a insisté sur la responsabilité partagée : « Je suis responsable de cette défaite, je la partage avec mes joueurs, mais il n'est pas question de sanctions. Nous devons nous relever et aller de l'avant. »

L'entraîneur a conclu en exprimant sa tristesse envers les supporters du club, qu'il considère comme les plus grands perdants de cette soirée. « C'est la pire défaite de ma carrière, et je m'excuse sincèrement auprès de nos fans. Il est maintenant crucial de trouver la force de repartir et de nous concentrer sur les prochaines échéances. » La mission semble complexe, mais Amrani est déterminé à rebondir après cette terrible débâcle.

Zekri : « Les entraîneurs ont gâché le potentiel de Belaili »

DANS une récente apparition sur le podcast «Offside» diffusé sur la chaîne Echourouk, l'entraîneur algérien, Nourredine Zekri, seul coach africain et arabe en RLS saoudienne avec Al-Khouloud, a évoqué le cas de Youcef Belaili, le génial mais controversé attaquant algérien évoluant actuellement au sein du club tunisien de l'Espérance Sportive de Tunis.Zekri a d'abord salué le talent de Belaili, le qualifiant de l'un des meilleurs joueurs à avoir évolué sous le maillot national. Il a reconnu ses capacités techniques exceptionnelles, soulignant que même en s'entraînant de manière irrégulière, Belaili parvenait à briller lors des matchs. « C'est un grand joueur, l'un des meilleurs à avoir joué avec l'équipe nationale algérienne. Malgré le fait qu'il ne s'entraînait qu'une fois par semaine, il arrivait à marquer et à être décisif grâce à son niveau technique élevé », a déclaré Zekri.Cependant, le technicien algérien n'a pas manqué de critiquer le manque de discipline de l'ailier. Selon Zekri, Belaili se contentait souvent d'un seul entraînement hebdomadaire, contrairement à ses coéquipiers qui s'entraînaient cinq ou six fois avant les matchs. «Il était parfois en mesure de jouer sans s'être suffisamment préparé», a ajouté Zekri, avant de dénoncer une forme de complaisance de la part des clubs où Belaili a évolué, notamment en Algérie et dans le Golfe, où le joueur a souvent échappé à une discipline stricte.

SES COACHS N'ONT PAS SU L'EX PLEINEMENT

Zekri a également souligné un problème récurrent chez les entraîneurs et les responsables des clubs précédents de Belaili, qui n'ont pas su faire preuve de rigueur dans la gestion du joueur. « Je blâme les responsables des clubs et les entraîneurs qui ont dirigé Belaili, car ce sont eux qui ont contribué à gâcher certains aspects de son caractère. Les entraîneurs et responsables des clubs où il a joué, surtout en Algérie, manquaient de rigueur et de discipline dans leur gestion de Belaili », a-t-il expliqué. Il a pris l'exemple de sa propre expérience avec l'ES Sétif , où il a insisté sur l'importance de la rigueur dans le management des joueurs.Malgré ces critiques, Zekri n'a pas hésité à réaffirmer le potentiel immense de Belaili, qu'il considère comme un joueur dont les qualités méritent une meilleure orientation. « Il est un joueur talentueux, avec de grandes capacités, et il a joué dans de grands clubs, mais il n'a pas été orienté dans la bonne direction» a conclu l'entraîneur.





APS «BRAHIM DAHMANI»/MEILLEURS ATHLÈTES

Djamel Sedjati et Kaylia Nemour lauréats de l'année 2024

L'athlète Djamel Sedjati (athlétisme) et Kaylia Nemour (Gymnastique) ont été élus meilleurs sportifs algériens de l'année 2024 par les médias nationaux à l'issue du traditionnel sondage « Brahim Dahmani», organisé par l'agence nationale de presse (APS), et dont la cérémonie s'est déroulée, dimanche soir à l'Ecole supérieure d'hôtellerie et restauration d'Alger (ESHRA) à Alger.



Trente (30) organes de presse ont participé à ce sondage qui a permis à Djamel Sedjati de décrocher le Prix du meilleur athlète senior messieurs, en récoltant 145 points, devançant son coéquipier en équipe nationale, Mohamed Yasser Triki (athlétisme) avec 60 points et le rameur Sid Ali Boudina (Aviron) qui a totalisé 56 points.Sedjati a remporté le titre du meilleur athlète-2024, grâce à sa médaille
de bronze remportée aux Jeux olympiques JO-2024 de Paris, et sa régularité dans les performances durant cette même année, où il s'était classé en deuxième position de la finale du 800 m de la Diamond League 2024.Dans le sondage de l'APS, Sedjati a été cité 25 fois en première position, alors que son dauphin, Triki a été désigné à 12 reprises à la deuxième place et quatre fois en troisième position. Pour sa part, l'athlète Boudina a figuré, dans le choix des organes de presse, huit fois à la seconde position et huit fois à la troisième place.Sedjati succède ainsi au palmarès du sondage de l'APS, à son coéquipier en équipe nationale d'athlétisme, Slimane Moula, élu meilleur athlète algérien l'année dernière (2023).Chez les Dames, le prix de la meilleure athlète pour l'année 2024 est
revenu à la gymnaste Kaylia Nemour qui a distancé de cinq petits points sa dauphine, la boxeuse Imane Khélif, alors que la troisième place a été remportée par la rameuse Carole Bouzidi.La lauréate du sondage «Brahim Dahmani» a raflé la mise en obtenant 117 points, contre (112 pts) pour la pugiliste Imane Khélif, tandis que Carole Bouzidi a récolté 45 points.Nemour (18 ans) a été plébiscité 13 fois en première position et 13 fois en deuxième, alors que Khélif a été portée 14 fois en pôle position et 8 fois en seconde position. Pour sa part, Carole Bouzidi a figuré 15 fois en troisième position.Auteure de la même performance que sa compatriote, Imane Khélif (boxe) aux JO-2024, à savoir la médaille d'or: une première dans l'histoire des deux disciplines en Algérie, en Afrique et dans
le monde arabe, Nemour s'est détachée légèrement dans le sondage, grâce à sa couronne supplémentaire (médaille d'or) aux barres asymétriques en Coupe du monde 2024 à Doha, avec
à chaque fois, des performances exceptionnelles.La jeune prodige de la gymnastique algérienne succède à elle même au Prix «Brahim Dahmani» qu'elle avait remporté en 2023.En handisport, le graal a été décroché, chez les messieurs par le sprinteur Athmani Skander Djamil (par-athlétisme) qui n'a laissé aucune chance à ses concurrents, totalisant 140 points (28 fois premier). La seconde place est revenue au canoéiste, Brahim Guendouz qui a obtenu 19 points devant le judoka pour mal-voyant Abdelkader Bouamer (18 pts).Les deux titres (100m et 400m/T13) décrochés par Skander Djamil aux joutes de Paris, en plus des deux autres consécrations aux Mondiaux de Kobé (Japon), ont pesé lourd sur le choix des organes de presse.Skander Djamil succède au palmarès du sondage à Brahim Guendouz (para-canoé), vainqueur du même titre en 2023.Chez les dames, Nassima Saifi conserve son sacre du Prix «Brahim Dahmani» qu'elle a remporté l'année dernière.Pour cette édition, Nassima Saifi a obtenu le suffrage de 21 des 30 organes de presse, tandis que quatre lui ont attribué la seconde position.Saifi a récolté ainsi un total de 114 points, devant sa rivale en équipe nationale, Safia Djelal (41 pts) et la championne du monde judo pour sourds. Sadi Bouchar a complété le podium avec 22 points.La lanceuse Nassima Saifi (amputée) s'est distinguée durant l'année 2024 aux JP de Paris, avec un titre paralympique au disque, classe F57, en plus d'une médaille de bronze au poids, mais également aux championnats du monde de Kobe au Japon, avec une médaille d'or au disque et une autre en bronze au poids. Ces distinctions lui ont permis d'avoir les voix de la majorité des organes votants au sondage de l'APS.Enfin, dans la catégorie des espoirs, le choix de la majorité des organes pour désigner le meilleur athlète algérien de l'année 2024, s'est porté sur le Mustapha Abdou, un jeune prometteur boxeur. Il s'est distingué lors des derniers Mondiaux de Colorado aux Etats-Unis, avec sa médaille de bronze gagnée, en novembre dernier, dans la catégorie des -75kg.Mustapha Abdou a été plébiscité en première position avec 90 points, après avoir été cité 17 fois en pole position, devant la jeune haltérophile Nadia Katbi (32 pts) et son compatriote Akram Chekhchoukh (18 pts).

Un hommage spécial à Mohamed Maouche

MOHAMED MAOUCHE, un des symboles de la glorieuse équipe du FLN, a reçu un hommage spécial de la part de l'Agence Algérie Presse Service (APS), dimanche soir à l'Ecole Supérieure d'hôtellerie et de restauration (ESHRA) à Alger, à l'occasion de la soirée de remise de prix aux lauréats du sondage «Brahim Dahmani», pour l'année 2024, récompensant les meilleurs sportifs algériens de l'année. Un hommage qui coïncide avec le 70e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale, et dont Maouche fut l'un des grands artisans.L'équipe du FLN a été créée le 13 avril 1958, une date qui a été choisie pour coïncider avec le début du Championnat de France, dans le but d'avoir un plus grand écho. Elle était composée de 40 joueurs, dont la majorité sont décédés. Dahmane Defnoune et Mohamed Maouche sont les derniers membres en vie de cette glorieuse équipe. Selon M. Maouche, «cette équipe était le premier ambassadeur du peuple algérien, et nous avions subjugué le monde par nos sacrifices, en vue d'embrasser notre glorieuse Révolution». Parmi ces 40 joueurs, 32 éléments avaient effectué une tournée à travers de nombreux pays d'Europe, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie entre 1958 et 1962. «Nous ne disputions aucun match sans avoir hissé le drapeau algérien ou entonné l'hymne national. C'était notre condition avant chaque match amical, ce qui a eu un grand écho dans le monde entier», a-t-il ajouté.Les joueurs de l'équipe du FLN ont fait d'énormes sacrifices en choisissant de répondre à l'appel de la patrie, au lieu de percer dans des clubs européens.Après l'indépendance, et grâce à leur expérience, ces mêmes joueurs ont contribué au développement du football algérien, en permettant à la sélection nationale de remporter plusieurs titres, aussi bien au niveau régional que continental.

«HEUREUSE DE CETTE NOUVELLE CONSÉCRATION» (KAYLIA NEMOUR)

LA GYMNASTE KAYLIA NEMOUR, élue meilleure sportive féminine algérienne pour la deuxième année consécutive, au titre du sondage «Brahim Dahmani» de l'APS, s'est dite «heureuse de conserver son titre», en marge de la cérémonie de remise de ce trophée, célébré dimanche soir, à l'Ecole Supérieure d'hôtellerie et Restauration (ESHRA) à Alger.Le sondage a été très serré avec la boxeuse Imane Ikhelif, et si la championne olympique aux barres asymétriques, a pu faire la différence c'est essentiellement grâce à une couronne supplémentaire (ndlr, une médaille d'or au même agrès, en Coupe du monde 2024 à Doha), avec encore une fois, des performances exceptionnelles. «Je tiens une nouvelle fois à remercier les initiateurs du sondage que j'ai eu à découvrir l'année dernière, je suis certaine que le choix était difficile pour la presse nationale, entre deux championnes olympiques (NB: Imane Khelif). Mais, finalement c'est le sport féminin algérien qui en sort gagnant ce soir. C'est une autre reconnaissance pour les sportifs et sportives qui est à même de no us booster pour d'autres consécrations au plus haut niveau», a déclaré Nemour. «Dans des moments comme ceux-là, on ne peut qu'être fière et comblée de joie. Il est vrai que je gagne des titres au plus haut niveau, mais croyez-moi, rien n'égale la reconnaissance de ton propre pays. Donc, c'est une émotion agréable et profonde que je ressens aujourd'hui, et merci»,

«JE SUIS FIER ET COMBLÉ DE JOIE» (SEDJATI)

APRÈS sa consécration en bronze à l'épreuve du 800m aux Jeux olympiques de Paris, et sa médaille d'argent en finale de la Diamond League, l'athlète de demi-fond Djamel Sedjati a été élu, sportif
algérien de l'année 2024, dimanche soir lors de la cérémonie de l'APS, organisée dimanche à l'Ecole Supérieure de l'hôtellerie et de restauration (ESHRA) à Alger, dans le cadre de son traditionnel sondage «Brahim Dahmani».Comblé de bonheur, Sedjati n'a pu cacher sa joie pour cette distinction de meilleur athlète algérien de l'année chez les messieurs lors de la remise des Prix aux lauréats du sondage.»Je suis fier et comblé de joie. Cet honneur que me fait la presse nationale me va droit au cœur. Cette distinction récompense aussi une année charnière pleine et intense marquée par des performances et des titres. Je suis heureux et content. Merci à tous et à toutes», a déclaré Sedjati en
marge de la cérémonie.Durant l'année en cours, Sedjati a brillé de mille feux, grâce à des prestations hors norme. Après avoir établi la meilleure performance mondiale de l'année sur le 800 mètres, en juin lors du meeting de Paris en 1: 41.56, devenant par la même occasion, le 3e meilleur performeur mondial sur l'épreuve, l'enfant de Sougueur a réussi à améliorer son chrono de 10/100e de seconde (1: 41. 46).Cette performance le plaçait parmi les favoris pour le titre olympique à Paris où, contre vent et marée, il décroche la médaille de bronze à l'issue de la finale la plus rapide jamais disputée sur le 800m.» Ma consécration aux JO est une médaille d'or olympique pour moi, et je suis fier de mon podium et d'être avec une génération dorée spécialiste du 800 mètres», a indiqué Dajmel Sedjati qui a détrôné au sondage de l'APS son coéquipier en équipe nationale, Slimane Moula, qui avait été l'heureux élu des médias l'année 2023.

«JE SUIS COMBLÉ! « (ATHMANI SKADER DJAMIL)

Elu meilleur athlète handisport de l'année-2024, chez les messieurs, au sondage APS «Brahim Dahmani», Athmani Skander Djamil, s'est réjoui de la consécration que la presse nationale lui a attribué en récompense d'une année pleine pour lui et son entraineur.» Ma joie est immense. Cette distinction a une valeur particulière pour moi, car elle me permet aujourd'hui d'intégrer le palmarès de ce prestigieux sondage de l'APS. Elle récompense aussi une année très encourageante pour moi», a souligné Athmani, en marge de la soirée qui a consacré les meilleurs athlètes algériens, dimanche à l'Ecole Supérieure de l'hôtellerie et de restauration (ESHRA) à Alger.En effet, l'homme le plus rapide en Algérie a connu une année 2024 très fructueuse, durant laquelle il a remporté quatre titres suprêmes: deux médailles d'or aux Championnats du monde de Kobe au Japon, et deux autres de même couleur aux Jeux paralympiques de Paris, avec un record du monde et un autre des JP.
«Etre cité dans la short-liste des nominés pour ce sondage est déjà une fierté, mais être sacré m'honore encore plus. C'est une chose importante pour moi. C'est un honneur d'être l'athlète algérien de l'année. C'est l'aboutissement d'une année difficile pour moi, mais c'est très gratifiant, car j'ai accompli beaucoup de choses et j'en ai appris beaucoup d'autres qui me serviront à l'avenir. Je me réjouis pour ce sacre et grand merci aux initiateurs de ce sondage et à cette honorable assistance», a tenu à ajouter Athmani Skander Djamil.

«CE PRIX EST UN GRAND ENCOURAGEMENT POUR MOI» (LE BOXEUR MUSTAFA ABDOU)

LE JEUNE BOXEUR algérien, Mustafa Abdou, lauréat du trophée de meilleur athlète espoir de l'année 2024 à l'issue du sondage APS «Brahim-Dahmani», dimanche soir à l'Ecole supérieure de l'hôtellerie d'Alger, a estimé que cette première distinction représente «un grand encouragement» pour la suite de sa carrière.»Ce titre va me pousser à redoubler d'efforts et continuer à travailler pour obtenir d'autres titres et honorer les couleurs nationales lors des prochaines compétitions internationales. Il va aussi m'aider à contribuer davantage au développement de la boxe algérienne», a déclaré Abdou à l'APS après avoir reçu le trophée.»Certes, la médaille de bronze que j'ai décroché lors des mondiaux au Colorado aux Etats-Unis a été déterminante dans le choix des organes de presse pour m'élire meilleur sportif de l'année 2024 dans la catégorie espoirs, et c'est une médaille dont je suis fier, mais soyez rassurés que cette distinction reçu dans mon pays me soutiendra et sera un tremplin pour continuer à travailler et tracer un long chemin. Je dois être à la hauteur de mes aspirations personnelles et ceux qui croient en mes capacités», a-t-il ajouté.

Apple lance enfin un nouvel iPad Mini… avec de l'IA dedans…



Apple a annoncé cette semaine, via un simple communiqué de presse, le lancement d'un nouvel iPad Mini, première mise à jour depuis 2021 pour la plus petite tablette de sa gamme. le nouvel iPad Mini démarre à 499 $ et s'offre au passage l'IA Apple Intelligence.

L'iPad Mini tient une place particulière dans la gamme des tablettes Apple. Et pas forcément la place favorite, puisque c'est sans doute le modèle qui connait le moins d'évolution depuis la création de la gamme. Il a pourtant un marché bien a lui et a souvent trouvé sa place en entreprise par sa compacité.
Alors forcément, tout nouvel iPad mini attire l'attention de la rédaction. Surtout lorsque celui est introduit au moment même où Apple prépare sa révolution Apple Intelligence.

Des performances améliorées

Le nouveau modèle est équipé de la puce A17 Pro (celle des iPhone Pro/Max de 2023), offrant un CPU 30 % plus rapide, un GPU 25 % plus rapide et un Neural Engine deux fois plus performant que la version précédente. La puce comporte 6 cœurs CPU (2 cœurs Performance, 4 cœurs Efficience), un GPU 5 cœurs et un NPU 16 cœurs.
Surtout, l'intégration de cette puce – bien qu'en retard sur le A18 des iPhone 2024 – permet à Apple d'y insuffler ses technologies Apple Intelligence.
Bonne nouvelle pour les artistes et créateurs, cet iPad Mini est aussi compatible avec l'Apple Pencil Pro. Cet accessoire offre des fonctionnalités avancées comme le « squeeze », le « barrel roll » et un retour haptique, ainsi que la fonction « hover » qui permet de visualiser précisément l'orientation d'un outil avant de dessiner.
Le modèle de base offre désormais 128 Go de stockage, doublant ainsi la capacité précédente de 64 Go. L'appareil se contente d'un Wi-Fi 6E mais dispose d'un port USB-C amélioré capable de transférer des données jusqu'à 10 Gbps, soit deux fois plus rapide que le modèle précédent. Apple le décline également en version cellulaire 5G.
Côté photo, on retrouve à l'arrière un objectif Grand-angle 12 mpx avec zoom numérique x5 et capture vidéo en 4K jusqu'à 60 images/sec ainsi qu'un capteur frontal ultra grand-angle de 12 Mpx.

Un design familier avec de nouvelles couleurs

Si le design reste globalement inchangé, Apple introduit de nouvelles options de couleurs : Gris sidéral, Mauve, Bleu et Lumière stellaire (aussi appelé Blanc dans le langage quotidien) !
« L'iPad Mini s'adresse à un large éventail d'utilisateurs et a été conçu pour l'Apple Intelligence, offrant de nouvelles fonctionnalités intelligentes
qui sont puissantes, personnelles et privées » explique Bob Borchers, vice-président du marketing mondial des produits chez Apple. Le nouvel iPad Mini est disponible en précommande dès aujourd'hui et sera officiellement lancé le 23 octobre. Les premières fonctionnalités d'Apple Intelligence seront déployées avec la sortie d'iOS 18.1 le 28 octobre. Son prix démarre à 609 euros pour la version WiFi 128 Go.



Huawei lance HarmonyOS Next débarrassé de tout historique Android et Linux



AVEC HARMONYOS NEXT, Huawei ambitionne de créer une alternative chinoise non seulement à Android mais aussi à Windows, renforçant son écosystème naissant grâce à des innovations en IA et une meilleure optimisation des ressources. Le constructeur vient d'officialiser la version beta de cette mise à jour majeure d'HarmonyOS.
Suite à l'embargo américain interdisant à Huawei l'accès aux technologies US à commencer par l'accès à Android, le constructeur Chinois alors en passe de devenir numéro 2 mondial voir numéro 1 mondial des smartphones voyait son marché et sa stratégie s'effondrer. Contraint de se focaliser sur le seul marché Chinois, l'entreprise se lançait dans la conception de son propre système d'exploitation avec la volonté d'en faire un OS adapté aussi bien aux IoT qu'à la mobilité et aux PC.
Après plusieurs itérations encore très incomplètes, Huawei a officialisé cette semaine son « HarmonyOS Next », version enfin complète et faisant totale abstraction des dernières couches open-source d'Android qu'il intégrait.
« HarmonyOS Next » s'appuie sur le kernel OpenHarmony, le compilateur Huawei Ark et les services cloud HMS (Huawei Mobile Services) sur lesquels reposent déjà les montres, smartphones et autres tablettes produites par Huawei sur le maché Chinois depuis deux ans. Selon Huawei, HarmonyOS Next améliore la fluidité des expériences de 30%, l'autonomie de la batterie de près d'une heure et la mémoire disponible aux applications de 1,5 Go par rapport à HarmonyOS 4 qui se voulait déjà plus compact et économe qu'Android.
Bien évidemment, l'IA fait aussi son entrée au cœur de l'OS avec l'introduction d'un concurrent à ChatGPT signé Huawei et dénommé Xiaoyi qui semble disposer de la même intégration et compréhension des contextes qu'une Apple Intelligence.
Enfin, avec HarmonyOS Next, Huawei vise au-delà des objets connectés et smartphones. L'entreprise veut en faire un système universel et l'imposer sur les tablettes mais aussi sur ses PC.
Reste désormais deux défis majeurs à relever pour Huawei : convertir d'autres constructeurs à son système et enfin entreprendre une extension de son OS à l'international. Deux défis très loin d'être simples et gagnés d'avance…

Points d'extrémité OT : Derniers remparts contre les menaces invisibles



LA SÉCURITÉ OT sur les points d'extrémité doit s'intensifier, alors que l'humain reste l'une des premières menaces. Face aux risques liés aux actions non intentionnelles et aux vulnérabilités des dispositifs, la cybersécurité industrielle exige des outils capables d'identifier précisément les activités, tout en respectant les contraintes techniques des environnements OT.
Dans le domaine de la cybersécurité, les menaces proviennent aussi d'erreurs involontaires des employés, surtout dans les environnements industriels où la collaboration entre équipes internes et externes augmente la surface d'attaque. Assurer une sécurité renforcée des points d'extrémité est alors crucial pour pouvoir suivre les activités des utilisateurs en temps réel, mais les solutions actuelles comme la surveillance passive ou les collecteurs distants ne permettent pas toujours d'identifier précisément qui est actif sur chaque machine. Bien que les technologies aient progressé pour répondre aux besoins spécifiques des industries, notamment avec des agents de sécurité conçus pour être sûrs et non intrusifs, des expériences passées avec des agents IT déployés sur des dispositifs OT ont ralenti l'adoption de ces solutions.

Agents de sécurité dans les environnements industriels OT

Des agents de sécurité pour les points d'extrémité sont couramment utilisés en informatique, mais leur adoption reste limitée dans les systèmes OT, où les opérateurs sont souvent réticents à mettre en place une surveillance active. Cette prudence est cependant justifiée puisque de nombreux dispositifs OT disposent de ressources limitées en calcul et en mémoire, ce qui rend les agents antivirus standards trop exigeants. De plus, leur installation peut nécessiter des redémarrages, entraînant des interruptions coûteuses.

Meta Llama 3.3, avec un peu plus de réflexion à l'intérieur…

Meta ne cesse de peaufiner son LLM « LLama 3 », le mètre étalon des modèles dits « ouverts » avec des itérations qui se succèdent à grande vitesse. La version « 3.3 » améliore significativement les capacités de raisonnement du modèle.



Les acteurs majeurs de l'IA semblent rencontrer de grandes difficultés à continuer de faire monter à l'échelle leurs très grands modèles. Alors, en attendant de trouver l'étincelle technologique qui bridera le plafond atteint, ils cherchent à peaufiner les algorithmes existants afin d'améliorer les capacités de raisonnement des modèles. On l'a vu avec Anthropic et la dernière itération de son « Claude 3.5 Sonnet », avec Google et l'annonce de « Gemini 2.0 » et bien évidemment avec Open et ses nouveaux modèles « o1 ». Et Microsoft a démontré avec Phi-4 que les capacités de raisonnement pouvaient aussi se décliner sur les SLM, les petits modèles IA.

Meta semble emprunter la même voie avec sa famille de modèles « Llama ». L'éditeur vient d'officialiser « Llama 3.3 70B Instruct », un modèle de langage multilingue qui se distingue par son architecture « transformer » optimisée, sa capacité à être personnalisé par les entreprises et sa fenêtre de contexte étendue à 128 000 tokens.

LLama 3.3 70B demeure un modèle textuel uniquement, supportant l'anglais, l'allemand, le français, l'italien, le portugais, l'espagnol, l'hindi et de thaïlandais. L'architecture du modèle, qui comprend 70 milliards de paramètres, intègre une innovation technique majeure avec l'Attention à Requêtes Groupées (GQA – Grouped-Query Attention). Selon Meta, cette approche améliore considérablement l'efficacité computationnelle et la scalabilité du système.

Les performances de Llama 3.3 présentent un gain notable sur les itérations précédentes. Le modèle atteint notamment une précision de 50,5% sur le benchmark GPQA pour le raisonnement, et excelle dans la génération de code avec un score de 88,4% au test HumanEval.

Meta a accordé une attention particulière à la sécurité dans le développement de Llama 3.3, en implémentant des stratégies robustes de refus pour les requêtes potentiellement dangereuses. Le modèle est disponible sous la licence communautaire Llama 3.3, avec des points de contrôle hébergés sur Hugging Face, permettant aux développeurs d'exploiter des versions quantifiées pour optimiser les ressources matérielles.

Au chapitre des bonnes initiatives, Meta fait preuve d'une certaine transparence « durable » en précisant que le modèle a été entraîné sur l'un de ses clusters maison à partir d'un ensemble de données composé de 15 000 milliards de tokens, a nécessité 7 millions d'heures de calcul GPU sur des cartes GPU NVidia H100-80GB et engendré 2.040 tonnes d'émission de CO2 malgré l'usage de 100% d'énergie renouvelable, des émissions compensées par les efforts parallèles de Meta pour rester au final sur de la neutralité carbone.

On rappellera néanmoins que, même si Meta n'est pas d'accord, son modèle LLama 3.3 « ouvert » n'est pas considéré comme un modèle « open source » selon la définition officielle de l'OSI.

LLama 3.3 va rapidement se retrouver déployer sur à peu près toutes les plateformes IA du marché mais les modèles sont déjà sur Hugging Face : meta-llama/Llama-3.3-70B-Instruct · Hugging Face.

Android XR : La nouvelle plateforme de réalité mixte de Google



HORIZON OS de Meta et VisionOS d'Apple ont un nouveau concurrent. Et il est directement signé Google. Android XR dérive d'Android mais bénéficie de fonctionnalités et optimisations spécialement pensées pour la réalité mixte et les expériences immersives.

En avril dernier, Meta officialisait l'ouverture de son système d'exploitation « Horizon OS » qui anime ses casques Meta Quest. L'idée consistait à permettre à des concurrents des casques Meta d'adopter plus largement sa plateforme et ses applications afin d'étendre le marché.

L'autre objectif était aussi de s'affranchir de Google. Horizon OS dérive de la version open source d'Android avec tout un ensemble de bibliothèques, API, gestuelles et trouvailles ergonomiques destinées à favoriser la création d'applications en réalité mixte VR+AR.

Apparemment, Google n'a pas l'intention de laisser les coudées franches à Meta et veut reprendre position dans l'univers de la VR. L'éditeur annonce Android XR, une nouvelle plateforme de réalité mixte, un nouvel OS pour casques de réalité virtuelle et lunettes de réalité augmentée. Développée en collaboration avec Samsung (qui en bénéficiera en premier) et Qualcomm (qui vient d'annoncer parallèlement sa nouvelle puce Qualcomm Snapdragon XR2), Android XR se distingue par son architecture ouverte et unifiée, conçue pour supporter aussi bien les casques que les lunettes connectées.

La plateforme s'appuie sur un ensemble d'outils de développement éprouvés :

– La librairie ARCore d'Android pour la gestion de la réalité augmentée
– Android Studio et Jetpack Compose pour le développement natif
– Unity et OpenXR pour la création d'expériences immersives

Mais Android XR embarque également Gemini, l'assistant IA de Google. Un atout que l'éditeur veut très différentiateur et à même de transfigurer les interactions en offrant des expériences plus fluides, plus naturelles (avec notamment un usage intensif de la voix) et contextuelles.

Au passage, on notera que même si Android XR propose des versions nouvelles et enrichies de ces outils bien connus, leur présence garantit aussi la compatibilité des applications XR existantes sur mobiles et tablettes avec le nouvel OS qui ne démarre donc pas de zéro.

Le premier casque à disposer du nouvel OS sera signé Samsung. C'est le fameux « Project Moohan » en gestation depuis de nombreux mois et dont on devrait probablement en découvrir les contours le mois prochain à l'occasion du CES de Las Vegas. Mais Google explique déjà avoir signés d'autres accords de partenariat avec des acteurs comme le français LYNX mais aussi Sony et XReal dont les prochains casques et lunettes devraient embarquer Android XR.

Google annonce également travailler avec Magic Leap.

Il est important de signaler qu'Android XR ne vise pas uniquement les casques de réalité mixte façon Meta Quest 3 ou Apple Vision Pro mais également ce que Google appelle les lunettes 'All Day' (à l'instar des Ray Ban de Meta) que l'on porte toute la journée et qui sont capables d'interagir en continu avec l'écosystème Android et l'assistant UA, fournissant au porteur des informations contextualisées (itinéraire, traduction, résumés de messages) sans avoir besoin de sortir son smartphone.

Et bien évidemment, Android XR est nativement intégré à tout l'écosystème de services connectés de Google (YouTube, Google TV, Google Photos, Google Maps, Google Play, Chrome). Google a même adapté sa fameuse fonction « Circle to Search » pour l'interaction gestuelle des casques VR.

Reste maintenant à vérifier la réaction de Meta avec son Horizon OS qui ne semble pas avoir séduit d'autres constructeurs jusqu'ici. Meta pourrait continuer à faire cavalier seul, rejoindre l'univers Android XR ou dériver les futures versions d'Horizon OS d'Android XR plutôt qu'Android.

Il existe un pays où le tabac est interdit par la loi !



EN 2005, le Bhoutan, un pays d'Asie du Sud, est devenu le premier pays à prohiber la vente du tabac aux citoyens. Cependant, Le gouvernement ne les a pas interdits d'apporter leurs cigarettes d'un autre pays, à condition de les déclarer aux douanes et de payer une taxe de 100% pour les produits achetés en Inde et de 200% pour ceux achetés ailleurs.
Dans le cas contraire, ceux qui se font arrêtés avec des cigarettes non déclarées risquent jusqu'à 5 ans d'emprisonnement.

La cuisson par micro-ondes a été découverte accidentellement !



LE FOUR à micro-ondes est devenu une nécessité dans notre vie quotidienne, mais la plupart d'entre vous ne savent pas que le fonctionnement de cet appareil astucieux a été découvert par pur hasard.
Au cours de la seconde guerre mondiale, les britanniques ont inventé le magnétron, un dispositif qui permet la transformation de l'énergie cinétique en énergie électromagnétique sous forme de micro-ondes. Cette nouvelle technologie a fourni un signal plus fort que celui de la radio d'où l'amélioration de la capacité des radars à détecter les avions ennemis.
Les États-Unis ont voulu s'approprier cette technologie afin de la produire et de la perfectionner dans le but de l'exploiter. Et c'est l'entreprise Raytheon qui a eu le privilège d'étudier et de construire ce dispositif.
En 1945, au cours des recherches sur le magnétron, un des ingénieurs de Raytheon du nom de Percy Spencer a été surpris par la fonte d'une barre de chocolat qui se trouve dans la poche de sa blouse alors qu'il était en train de travailler sur un magnétron en activité. Il s'est donc aperçu du potentiel des micro-ondes pour la préparation de la nourriture.
Après plusieurs expériences et après avoir breveter cette méthode de cuisson, Raytheon a commercialisé le premier four à micro-ondes en 1953 mesurant 1m80 et pesant 340 kg pour un prix de 3500 dollars.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



A Las Vegas, Nevada Ils étaient 5.000. Tous vêtus de manteaux rouges et de barbes blanches. Ces Pères Noël rassemblés au début du mois de décembre sur le Strip de Las Vegas célébraient la 20e édition de la Las Vegas Great Santa Run.

Noël à Vegas : Great Santa Run ou la marée de Père Noël

Véritable tradition dans la ville du jeu et dans le reste des Etats-Unis. « Nous avons des participants inscrits de partout aux Etats-Unis, qui viennent à Las Vegas spécialement pour cet événement ou qui, s'ils sont déjà en ville, l'ajoutent à leur programme », explique à 20 Minutes Laura Foster, directrice de la communication d'Opportunity Village. Organisée chaque année par cette association à but non lucratif, la course permet de collecter des fonds pour les personnes qui souffrent de déficience physique, physiologique ou mentale. Et, cette année, l'objectif de collecte fixé à 15.000 dollars a été dépassé, avec un total de 16.596,92 dollars.

Daniel, Père Noël qui court pour la 10e année

Parmi les généreux inscrits, Daniel Dudas, 34 ans. « Je viens chaque année pour revoir mes amis et collègues », a confié au Las Vegas Review Journal celui qui participait pour la dixième fois. A ses côtés, sa mère, Dawn Dudas, 67 ans, pour qui c'était une première : « je n'ai jamais fait ça auparavant. Mais c'est pour une bonne cause. » Pas faux : grâce aux fonds, Opportunity Village peut « trouver, par exemple, des emplois, comme le nettoyage de voitures chez des concessionnaires automobiles » aux bénéficiaires de l'association.
« Ces emplois touchent vraiment à tout », précise Laura Foster.
Daniel et Dawn, comme tous les 5.000 autres participants, avaient cette année le choix entre deux parcours : une course de cinq kilomètres ou une marche d'un mile (1,6 kilomètre). En se délestant des frais d'inscription allant de 25 à 55 dollars, les coureurs recevaient un costume de Père Noël complet, comprenant un manteau rouge, un pantalon assorti, un bonnet, une barbe et un sac. Mais, on a pu également croiser des rennes, des elfes, et même quelques Grinch.

« Cet événement rend les gens heureux »

« Notre équipe travaille toute l'année pour faire de cet événement un succès. C'est une grande entreprise qui mobilise de nombreuses personnes, fait encore savoir Laura Foster. C'est vraiment gratifiant de voir à quel point cet événement rend les gens heureux et de constater qu'il est devenu une tradition ici. »
Ses propos sont largement partagés par les participants comme Rodney Yates, venu de Carmichael en Californie. « Merci pour cet événement génial ! C'était tellement amusant et pour une bonne cause ! C'était notre première fois, mais certainement pas la dernière », a-t-il écrit sur les réseaux sociaux. « Je connaissais la course depuis de nombreuses années, mais je n'avais jamais pu y participer. J'ai amené ma famille et mes amis, et nous avons passé un super moment », indique de son côté Ann McDowell, une habitante de Las Vegas. Daniel, Père Noël qui court pour la 10e année Parmi les généreux inscrits, Daniel Dudas, 34 ans. « Je viens chaque année pour revoir mes amis et collègues », a confié au Las Vegas Review Journal celui qui participait pour la dixième fois. A ses côtés, sa mère, Dawn Dudas, 67 ans, pour qui c'était une première : « je n'ai jamais fait ça auparavant. Mais c'est pour une bonne cause. »
Pas faux : grâce aux fonds, Opportunity Village peut « trouver, par exemple, des emplois, comme le nettoyage de voitures chez des concessionnaires automobiles » aux bénéficiaires de l'association. « Ces emplois touchent vraiment à tout », précise Laura Foster.
Daniel et Dawn, comme tous les 5.000 autres participants, avaient cette année le choix entre deux parcours : une course de cinq kilomètres ou une marche d'un mile (1,6 kilomètre). En se délestant des frais d'inscription allant de 25 à 55 dollars, les coureurs recevaient un costume de Père Noël complet, comprenant un manteau rouge, un pantalon assorti, un bonnet, une barbe et un sac. Mais, on a pu également croiser des rennes, des elfes, et même quelques Grinch.
« Cet événement rend les gens heureux » « Notre équipe travaille toute l'année pour faire de cet événement un succès. C'est une grande entreprise qui mobilise de nombreuses personnes, fait encore savoir Laura Foster. C'est vraiment gratifiant de voir à quel point cet événement rend les gens heureux et de constater qu'il est devenu une tradition ici. »
Ses propos sont largement partagés par les participants comme Rodney Yates, venu de Carmichael en Californie. « Merci pour cet événement génial ! C'était tellement amusant et pour une bonne cause ! C'était notre première fois, mais certainement pas la dernière », a-t-il écrit sur les réseaux sociaux. « Je connaissais la course depuis de nombreuses années, mais je n'avais jamais pu y participer. J'ai amené ma famille et mes amis, et nous avons passé un super moment », indique de son côté Ann McDowell, une habitante de Las Vegas. Acclamés par la foule au passage de la ligne d'arrivée, les Pères Noël 2024 ont contribué à perpétuer un événement qui incarne l'esprit de Noël, cher aux Américains. « Les fêtes de fin d'année, c'est notre spécialité chez Opportunity Village. Nous organisons également une autre collecte de fonds, la Magical Forest, un parc à thème de Noël rempli de lumières et d'attractions. Une course sur le thème du Père Noël est une façon amusante de récolter des fonds pour l'association », dit-elle.

La Corvette ZR1 est la plus rapide de l'histoire

Vitesse • Chevrolet vient de publier les chiffres d'accélérations de sa nouvelle sportive ultime, qui la mettent au niveau de voitures infiniment plus chères

Traditionnellement, la ZR1 est la version ultime de la Corvette, qui revendique les performances les plus ahurissantes du modèle.
Eh bien cette fois, il est question d'une future version plus dingue encore, portant le nom Zora, père spirituel de la Corvette, la nouvelle C8 ZR1 ne plaisante pas !
Chevrolet vient de publier les chiffres d'accélération de son bébé, qui tire 1.079 ch de son V8 5.5 litres biturbo. Avec le pack optionnel ZTK, qui apporte quelques améliorations à l'aéro, aux suspensions et aux pneus, la voiture abat le 0-60 mph (0-96 km/h) en 2,3 secondes.

Prix canon

Quant à l'exercice très américain du « quarter mile », autrement dit, le 400 mètres départ arrêté, il est plié en 9,6 secondes.
Au bout de ces 400 mètres, l'Américaine franchit la ligne de chronométrage à 241 km/h. Bref, ça envoie !
Et pour remettre les choses en perspectives, sachez que la Ferrari SF90 Stradale et la Lamborghini Revuelto ont besoin de 2,5 secondes pour le même exercice du 0-60 MPH. Sauf que ces belles italiennes coûtent respectivement 500.000 et 750.000 euros, quand la Corvette devrait démarrer à



beaucoup moins de 200.000 euros. La Corvette, c'est peut-être ce que les Etats-Unis font de mieux.

Le climat chamboule la floraison des plantes: la science citoyenne d'il y a 150 ans permet de mieux l'anticiper



Observer la biodiversité avec les sciences participatives

Grâce aux données recueillies il y a 150 ans par le plus ancien projet de science citoyenne des États-Unis, les scientifiques peuvent désormais prévoir de quelle manière le changement climatique modifiera les périodes de croissance et de floraison des plantes (Muséum d'Histoire naturelle de Floride)

"En ce 8 mai 1853, le vieux chêne de mon jardin a fleuri." Si l'on avait dit aux Américaines et aux Américains du XIXe siècle que les observations qu'ils notaient scrupuleusement dans leurs petits carnets serviraient à prévoir le décalage de la croissance et de la floraison des plantes quelque 150 ans plus tard, peut-être auraient-ils souri. Et pourtant… Si les météorologues sont capables d'établir des prévisions de température fiables plusieurs mois à l'avance, en revanche, la façon dont les plantes et les animaux réagissent à ces conditions – appelée "phénologie" – est bien plus complexe à anticiper. Bien malin celui qui prétend pouvoir dire à quelle date telle espèce d'arbre commencera à produire des feuilles à tel endroit !

Sans parler du changement climatique accéléré par les activités humaines, qui rend les projections encore plus incertaines. Une nouvelle étude publiée dans la revue Communications Earth & Environment rend toutefois compte d'un incroyable bond en avant dans ce domaine, rendu possible par les données issues du plus ancien programme de science participative des États-Unis.

Du Michigan à la Floride et jusqu'à l'ouest de la Californie, des milliers d'observations citoyennes

Cette révolution, comme le relate un communiqué du Muséum d'Histoire naturelle de Floride, a été rendue possible par la redécouverte d'un vieux rapport du XIXe siècle contenant des milliers d'observations détaillées de plantes et d'animaux dans tout l'est des États-Unis, réalisées par une armée de bénévoles sous l'égide de la vénérable Smithsonian Institution.

Malgré un retard considérable dû à la multitude de documents officiels à imprimer pendant la guerre de Sécession, le texte final recelait une mine d'informations sur la date à laquelle des dizaines de plantes produisaient des feuilles, des fleurs et des fruits. Et ce, "du Michigan à la Floride et jusqu'à l'ouest de la Californie", note le Muséum.

Pour tester leur capacité à prévoir la phénologie, les auteurs ont ainsi commencé par comparer les cycles de croissance historiques avec les observations faites au cours de la dernière décennie pour un panel de 18 espèces végétales. Ils s'attendaient alors à des différences causées par le changement climatique. Mais pas d'une telle ampleur !

Une floraison 3 semaines plus tôt qu'il y a 150 ans

"Les 18 espèces ont toutes avancé leur croissance foliaire (des feuilles, NDLR) et leur phénologie de floraison", souligne Theresa Crimmins, directrice du réseau national de phénologie des États-Unis et coauteure de l'étude (communiqué). "En moyenne, la floraison se produit plus de trois semaines plus tôt que par le passé. Certaines espèces fleurissent plus d'un mois plus tôt", compare-t-elle.

Habituellement, les scientifiques utilisent deux grandes variables pour prédire la phénologie : l'endroit où se trouve la plante, et le temps chaud dont elle a besoin pour devenir active. Cependant, même en tenant compte d'un réchauffement climatique plus ou moins prononcé selon les régions de la Terre, il manquait toujours un paramètre pour obtenir des résultats cohérents.

Les auteurs de l'étude ont eu l'idée d'ajouter une mesure de la vitesse à laquelle la chaleur augmente au printemps. Les zones situées à proximité de grandes étendues d'eau, par exemple, ont tendance à avoir une vitesse de réchauffement lente, car l'eau met plus de temps à se réchauffer que l'air. De même, l'eau retenant la chaleur plus longtemps que l'air, ces régions présentent des hivers plus chauds.

Un atout pour les défenseurs de l'environnement

Étape suivante : tester la précision de leurs équations avec l'aide des carnets anciens. Étant donné que les plantes produisaient des feuilles et des fleurs à une certaine date dans les années 1850, ils ont en effet pu prédire le calendrier de ces tendances 170 ans plus tard. Ils ont ainsi comparé leurs résultats théoriques avec les observations récentes pour voir s'ils concordaient. Bingo !

La prédiction plus précise des cycles animaux et végétaux au sein des écosystèmes offerte par ces recherches pourrait désormais donner aux défenseurs de l'environnement une "longueur d'avance" lorsqu'il s'agira de mettre en place des projets pour l'avenir, espèrent les auteurs de l'étude.

"J'ai toujours été sceptique quant à notre capacité à prédire à quoi ressemblera le monde dans un avenir proche", reconnaît Rob Guralnick, conservateur de l'informatique de la biodiversité au Muséum et premier auteur de l'étude. "Mais je pense que nous y parvenons de mieux en mieux, à mesure que (…) nous parvenons à cerner les processus sous-jacents", se réjouit-il.

Plongez au cœur du récif corallien d'Apo: le deuxième plus grand au monde, pourtant méconnu

JUSTE DERRIÈRE la Grande Barrière de corail australienne, le récif corallien d'Apo, aux Philippines, est le deuxième plus grand du globe. Depuis quelques années, l'attention croissante portée sur la préservation de son écosystème semble porter ses fruits. Même si de nombreux efforts restent à fournir.

Il s'agit de l'un des plus grands récifs coralliens au monde. Pourtant, peu de gens en ont entendu parler selon CNN. Situé au large de la côte de Sablayan, aux Philippines, le récif d'Apo s'étend sur 33 kilomètres carrés. Cela en fait le deuxième plus grand système de récifs coralliens contigus au monde après la Grande Barrière de corail d'Australie, selon l'UNESCO.

Le parc naturel d'Apo est caractérisé par une vie marine foisonnante : 530 espèces de poissons et 400 types de coraux peuplent ce récif. Cet écosystème stupéfiant, où il est possible d'observer des requins, de raies, ou encore d'impressionnants bancs de poissons, fait le bonheur des amateurs de plongée. Pourtant, il ne s'agit pas d'une destination très prisée des touristes. En 2023, seulement 2 793 personnes l'avait visité. A titre de comparaison, la Grande Barrière de corail attire chaque année près de deux millions de visiteurs.

Un espace strictement protégé

Autrefois, en raison de la pêche à la dynamite et au cyanure, les eaux de cet espace marin étaient entièrement polluées. Mais sous la pression des défenseurs locaux, le récif d'Apo et ses eaux environnantes ont été élevés au rang de parc naturel protégé en 1996. Plus tard, en 2007, une zone de non-prélèvement a été établie, interdisant tout type de prélèvement ou de destruction des ressources naturelles à l'intérieur du parc ou de sa zone tampon. Selon Krystal Dayne Villanada, directrice de la zone protégée du parc naturel d'Apo, deux mesures se distinguent comme étant les plus efficaces : l'élargissement des compétences des gardes côtiers et l'acquisition d'embarcations à grande vitesse.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Faire du sport quand on est malade, une mauvaise idée ?



Est-ce que le sport permet de guérir plus vite ou l'inverse ?

C'est un fait, l'exercice physique permet de renforcer le système immunitaire et de prévenir la survenue de maladies. Dès lors, il semble naturel de penser que le sport peut aider à "décrasser" l'organisme quand on est malade. En réalité, c'est plus une question de bon sens et de ressenti. "Tout dépend de la maladie et du type de sport", pose d'emblée le Dr Alexandra Dalu, ancienne urgentiste. "En cas de blessure de type fracture, il est évident qu'il va falloir attendre que la fracture se répare pour pouvoir reprendre une activité physique."

S'il s'agit d'une infection ORL (rhume, toux, sinusite), mieux vaut éviter de faire du sport dans les premiers temps pour laisser l'organisme se défendre. Il lutte tellement contre les microbes que généralement, on se sent épuisé et que le moindre effort nous coûte. Dans ce contexte, faire du sport se révélerait contre-productif puisqu'on n'a pas suffisamment d'énergie pour être performant et que cela ne nous fera pas guérir plus vite. Évidemment, tout dépend de l'état de chacun. En cas de gêne légère, il est tout à fait possible de pratiquer une activité douce comme la marche. "Le fait de s'aérer et de se mettre en mouvement stimule notre immunité et la production de protéines antidouleurs, ce qui ne peut que se révéler bénéfique", argue le Dr Alexandra Dalu.

En cas de gastro-entérite ou de grippe, la question de faire du sport ne se pose même pas. D'une part parce qu'on ne dispose pas de l'énergie nécessaire pour pratiquer une activité physique, et d'autre part, parce que l'on risque d'aggraver son état de déshydratation. Il est préférable de s'octroyer une petite pause, de laisser à son corps le temps de récupérer, et de reprendre plus tard, quand on sera bien remis. "De manière générale, on sait que les sportifs tombent moins souvent malades que la moyenne de la population générale et qu'ils récupèrent plus vite", commente le Dr Alexandra Dalu. "En cas d'otite ou de sinusite, il faut évidemment éviter de mettre sa tête sous l'eau parce qu'il ne faut pas que l'eau entre en contact avec le tympan et les sinus, la natation est donc contre-indiquée. Dans les autres situations, il est possible de faire le sport que l'on aime si on se sent bien mais si on souffre d'une pathologie avec un peu de fièvre, il est quand même assez rare d'avoir envie de faire du sport", continue-t-elle.

En cas de cancer, la fatigue engendrée par le traitement (chimiothérapie, radiothérapie, immunothérapie, chirurgie) est susceptible d'annihiler l'envie de faire du sport. "Mais si on se sent d'attaque, il est toujours recommandé de faire le sport que l'on aime, surtout quand il s'agit de maladies chroniques", insiste notre interlocutrice.

Premiers symptômes de la grippe : incubation, comment ça commence ?

"UNE FOIS qu'on a été contaminé par le virus de la grippe, il se développe dans les cellules de l'organisme et entraîne plusieurs symptômes".

Très contagieuse, la grippe n'est "jamais asymptomatique" indique d'emblée le Dr Pierre Parneix, médecin hygiéniste, que nous avons interviewé. Autrement dit, elle ne passe pas inaperçue et entraîne toujours des symptômes. "Une fois qu'on a été contaminé, le virus se développe dans les cellules de notre organisme et entraîne l'apparition de plusieurs symptômes". Lesquels ? Que faire dès le début pour aider l'organisme à affronter le virus ? Combien de temps durent les symptômes ?

Y a-t-il des signes qui annoncent l'arrivée d'une grippe ?

"Il n'y a pas de signes avant-coureurs ou annonciateurs de la grippe. On va directement passer de l'état d'incubation (c'est-à-dire le moment où la personne est au contact du virus de la grippe et contaminée, mais ne présente pas encore de symptômes particuliers alors que le virus se multiplie dans dans l'organisme) à l'état de maladie où apparaissent les symptômes de la grippe", pose le Dr Pierre Parneix. "Une fois qu'on a été contaminé par le virus de la grippe, ce dernier se développe dans les cellules de notre organisme et entraîne l'apparition de plusieurs symptômes (fatigue, toux, frissons...) annonçant alors la maladie" poursuit-il. Il faut alors aider l'organisme à se défendre contre le virus en se reposant, en s'hydratant suffisamment, en consommant des aliments riches en vitamines et en dégageant son nez.

Grippe : épidémie en ce moment, symptômes, contagion, durée

La grippe continue de progresser en décembre : toutes les régions sont en rouge sur la carte.

Quels sont les premiers symptômes de la grippe ?

Une grande fatigue (asthénie) qui s'installe progressivement et de manière croissante

Des frissons, même lorsque l'on n'a pas froid

Une toux sèche et douloureuse

Quels sont les symptômes fréquents quand la grippe est installée ?

Des maux de tête

Une fièvre élevée supérieure à 39°C

Une gorge irritée et douloureuse

Un nez bouché et qui coule

Des douleurs musculaires et articulaires qui ressemblent à des courbatures

Des yeux qui pleurent, injectés de sang ou douloureux quand on les touche

Concernant la durée, les symptômes durent environ 5 jours. La fatigue peut persister plusieurs semaines.

Est-on contagieux avant l'apparition des symptômes ?

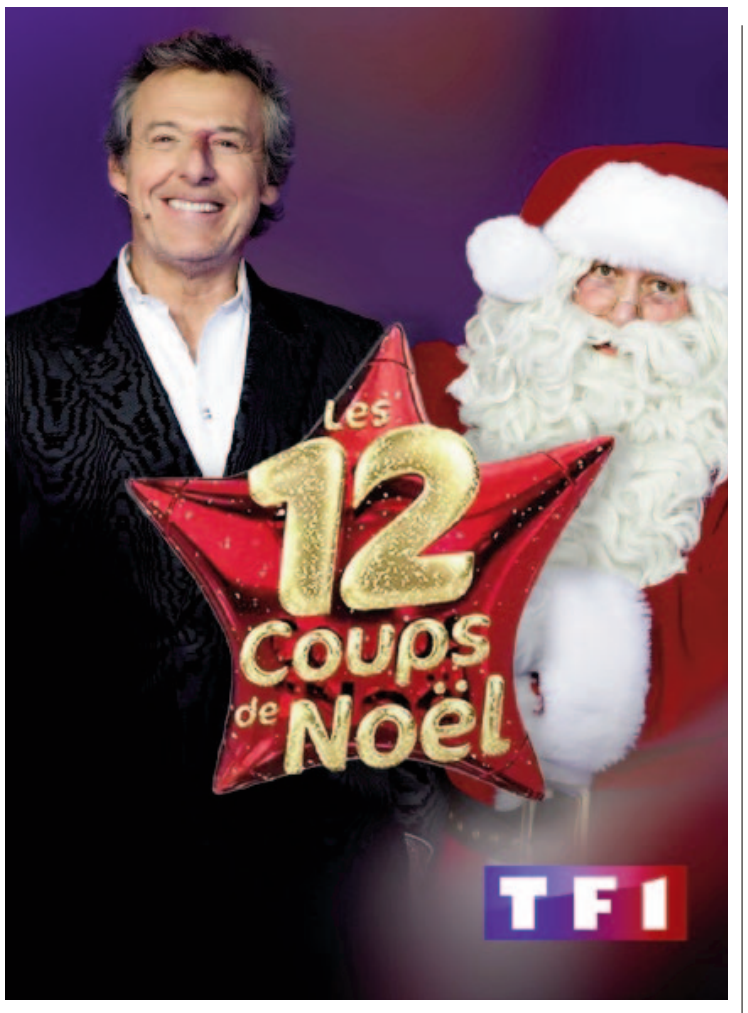
La phase d'incubation de la grippe, à savoir la période entre la contamination par le virus de la grippe et l'apparition des premiers symptômes dure généralement entre 24 et 48 heures, mais elle peut s'étendre à 72 heures chez certaines personnes. Le malade est donc contagieux 1 à 2 jours avant l'apparition des symptômes et jusqu'à 5 à 7 jours après.

"C'est lors des 2 premiers jours suivant le début des symptômes que l'on est le plus contagieux"

"C'est lors des deux premiers jours suivant le début des symptômes que l'on est le plus contagieux car c'est à ce moment-là qu'il y a une grande montée de la charge virale et que les symptômes cliniques sont les plus marqués", indique l'expert. Pour limiter la contagion du virus, les personnes malades doivent rester au maximum chez elles ou porter un masque chirurgical en cas de contact avec d'autres personnes dans un lieu clos. Elles doivent également se couvrir le nez ou la bouche avec un mouchoir propre ou le pli du coude lorsqu'elles éternuent ou qu'elles toussent et se laver les mains régulièrement.

Quels médicaments prendre au début de la grippe ?

Les personnes ayant eu un contact prolongé avec une personne contaminée par la grippe et ainsi susceptibles d'avoir contracté le virus peuvent prendre des antiviraux (sur ordonnance) avant l'apparition des symptômes. Cela peut aider à atténuer les symptômes de la grippe, limiter le risque de complication et raccourcir la durée de la maladie. "Il s'agit d'un traitement prophylactique qui repose sur la prise du Tamiflu® (oséltamivir), un traitement antiviral qui peut être donné jusqu'à 48 heures après l'apparition des symptômes. Au-delà, il n'est plus efficace, précise notre interlocuteur. Ce traitement est particulièrement recommandé chez les personnes fragiles : les femmes enceintes, les personnes de plus de 65 ans, les patients atteints de maladies chroniques (insuffisance respiratoire, insuffisance rénale, insuffisance cardiaque, diabète, obésité morbide...) qui ont le plus de risques d'avoir de graves complications de la grippe".











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Jeu - France 2024
Les 12 coups

21h00 Jeu
N'oubliez pas les enfants

20h55 Variétés
Les disques d'or de l'année

22h33 Film pour la jeunesse 2024
Blue & Compagnie

21h00 Humour
France
Le Marrakech du rire 2022 : les 10 ans

21h00 Cinéma
Etats-Unis - Grande-Bretagne 2019
Sang froid

20h50 Comédie
France - 2018
Demi-soeurs

21h00 Film de science-fiction - 2023
Transformers : Rise of the Beasts

21h19 Divertissement-humour
Le grand bêtisier

21h19 Comédie dramatique - 2023
Le club des miracles

20h55 Film d'animation
Etats-Unis - 2017
L'étoile de Noël

21h00 Variétés
France
Restos du coeur

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique France - 2024
Saison 1

Terminal

Embarquement immédiat chez Flywingz, bienvenue à bord d'une des compagnies aériennes les plus... surprenantes. Dans un marché aérien toujours plus concurrentiel, la plus low des compagnies low cost doit se démarquer pour ne pas se crasher.

22h55

Série humoristique France - 2024
Saison 1

Terminal

Jack est arrêté à la sécurité par Cathy, au flair imparable, en possession d'un petit bout de shit. Max, le chef de la sécu, au taser un peu nerveux, l'embarque et le soumet à son application détectrice de mensonge qui révèle que la drogue.

Comme avant chaque vol, Jack, commandant de la compagnie Flywingz, inspecte l'avion à sa manière, c'est-à-dire à l'arrache. Charlie, la nouvelle copilote fraîchement arrivée, remarque la présence d'un boulon qui semble être tombé de la carlingue.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:59	12:29	15:00	17:18	18:48	06:03	12:33	15:06	17:24	18:54	06:16	12:48	15:21	17:39	19:08	06:02	12:38	15:22	17:40	19:05	06:23	12:54	15:28	17:46	19:15	06:28	12:59	15:33	17:51	19:20	06:31	13:02	15:37	17:55	19:24

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8074 — MARDI 24 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	11°
Oran	17°	7°
Constantine	7°	3°
Ouargla	16°	8°

7e FESTIVAL DE LA CHANSON AROUBI À BLIDA

Hommage à Cheikh Salhi

La septième édition du Festival local de la chanson aroubi se tiendra à partir de demain à la salle Promosim, située au boulevard des 20 Mètres à Blida. Cet événement, très attendu par les mélomanes et amateurs de musique classique algérienne, promet d'être riche en émotions et en découvertes.

C'est ce qu'a annoncé le commissaire du festival, M. Mohamed Belarbi, lors du forum organisé hier par l'Association des journalistes de la wilaya de Blida.
Le Festival qui prendra fin, le 28 décembre, «mettra, cette année, à l'honneur un genre musical dérivé de la nouba, la musique classique algérienne. Nous avons choisi de rendre hommage à un grand maître de la musique blidéenne, Cheikh Mohamed Mahieddine, connu sous le nom de Salhi», a précisé Mohamed Belarbi.
Pour cette 7e édition, les organisateurs ont convié plusieurs associations et artistes venus de Blida, Alger et Tipaza.
«Nous avons également introduit un concours entre les neuf associations musicales participantes. Les trois gagnants seront annoncés lors de la cérémonie de clôture», a affirmé M. Belarbi.
Le programme s'annonce prometteur avec des prestations de grande qualité. La journée d'ouverture sera animée par l'association El Fen El Djamil d'Alger, suivie par l'association El Fen wa Al Adab de Blida et le chanteur Farid Khodja. Les trois autres soirées, qui se dérouleront également à la salle Promosim, offriront au public des prestations musicales d'artistes, tels que Benguergoura, le maestro Hamidou et la chanteuse Sabah El Andaloussia, accompagnés par des associations prestigieuses, comme El Djenadia de Boufarik, Nedjma, El Widadia de Blida et El Bachtarzia de Koléa.



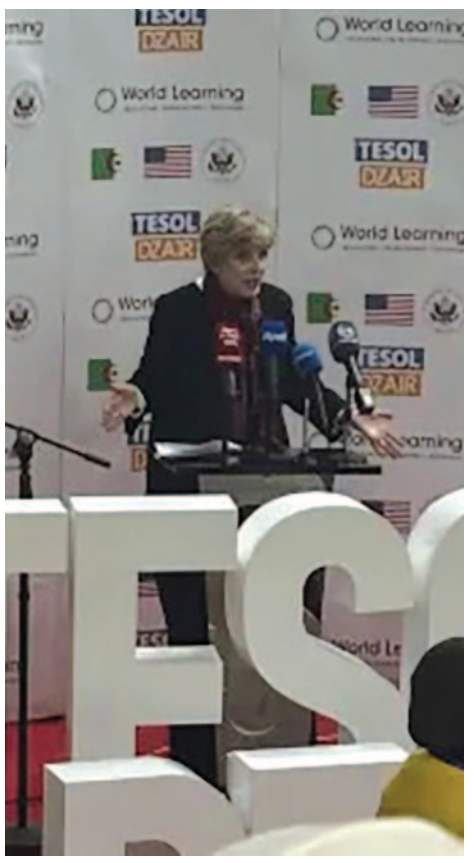
Un évènement riche en émotions.

Présent lors du forum, le directeur de la culture de la wilaya de Blida, Omar Mana, a insisté sur l'importance de préserver et de pérenniser ce festival dédié à la chanson aroubi. «Ce patrimoine artistique est une caractéristique de la ville de Blida et de ses environs «, a-t-il souligné.
Le commissaire du festival, Mohamed Belarbi, a rappelé que la chanson aroubi, en tant qu'art musical, est dérivée de la musique andalouse remontant au XVIIIe siècle, une époque marquée par l'émergence de nombreux poètes.
Et d'ajouter : «La chanson aroubi est issue de la musique andalouse, tant sur le plan rythmique que dans les modes de la musique classique algérienne. Cependant, les textes chantés sont en zedjel, un mélange de dialecte et d'arabe classique, ou en melhoun, qui ne suit pas les règles grammaticales strictes de la langue arabe, à l'instar du chaâbi «.
Selon lui, «la musique andalouse a donné naissance à d'autres genres musicaux, tels que le hawzi à Tlemcen, l'aroubi à Blida et le mahdjouz. «

T. Bouhamidi

TESSOL DZAIR

L'excellence dans l'enseignement de l'anglais



LA DEUXIÈME édition de la conférence internationale TESOL Dzair, un événement dédié à l'enseignement de l'anglais en Algérie a été clôturé dimanche au niveau de l'université d'Alger 2, Abou El Kacem Saâdallah. Cette conférence qui s'est tenue du 20 au 22 décembre est le fruit d'une association entre l'Ambassade des États-Unis à Alger et le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, avec la participation de l'organisation mondiale pour le développement et l'échange «World Learning».
TESOL Dzair a permis de rassembler des enseignants de divers horizons pour explorer les principales thématiques liées à l'enseignement de l'anglais. Cette rencontre traduit la volonté de l'ambassade des Etats-Unis à Alger à promouvoir l'excellence dans l'enseignement de la langue anglaise en Algérie.
Le thème de la conférence a été axé sur l'utilisation des moyens pédagogiques et sophistiqués pour l'enseignement de la langue anglaise, y compris l'intelligence artificielle.
Lors de la cérémonie de clôture l'ambassadeur des États Unis Elizabeth Moore Aubin a souligné l'importance de promouvoir l'enseignement de l'anglais en Algérie pour ouvrir de nouvelles perspectives aux jeunes.
«Nous avons eu le privilège de collaborer avec le gouvernement algérien et l'université d'Alger 2, qui a accueilli cet événement cette semaine, plus de 600 participants, venus de plus de 40 wilayas d'Algérie, ont pris part à cette conférence», a-t-elle déclaré. Mme Aubin a expliqué que le comité TESOL regroupe désormais plus de 3 000 enseignants d'anglais en Algérie, ce qui représente une grande opportunité pour promouvoir l'apprentissage de cette langue en Algérie. L'ambassadeur des Etats-Unis a rappelé la décision du Président Tebboune d'introduire l'enseignement de l'anglais dès la troisième année primaire, qui démontre l'importance accordée à la langue anglaise par le gouvernement.
De son côté le secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur, Abdelhakim Bentellis a déclaré que «cette rencontre sera généralisée à travers le territoire national et la prochaine édition sera tenu à l'Ouest ou au Sud du pays». «Tessol Dzair Conference» illustre parfaitement l'engagement de l'ambassade des Etats-Unis en Algérie à promouvoir l'enseignement de l'anglais, comme à travers les centres culturels américains situés en à Alger, Oran, Constantine, Ouargla et Béchar et qui offrent la possibilité d'apprendre l'anglais gratuitement.

Nassim Mecheri

TRAMWAY DE CONSTANTINE

Une nouvelle ligne de 4,7 km

UN APPEL d'offres pour l'étude de faisabilité d'une nouvelle ligne du tramway de Constantine, sur une longueur de 4,7 km, a été publié par les responsables du Métro d'Alger, organisme chargé de ce projet stratégique. La ville nouvelle d'Ali Mendjeli, notamment dans sa partie ouest, a connu une expansion spectaculaire ces dernières années.
Depuis plus d'une demi-décennie, l'extension ouest de cette mégacité attire un nombre croissant de nouveaux arrivants, ce qui a considérablement augmenté la densité urbaine et les besoins en infrastructures essentielles, particulièrement en matière de transport. Le tramway, ce moyen de transport qui a déjà prouvé son efficacité, semble arriver à point nommé pour relever le défi de répondre aux besoins des habitants de cette partie de la ville nouvelle. La nouvelle ligne, d'une longueur estimée à 4,7 km, reliera le terminus actuel, situé à l'université Abdelhamid Mehri (Constantine 2), à un point encore à déterminer. Le tracé inclura sept stations intermédiaires et traversera une demi-dizaine de carrefours, renforçant ainsi la connectivité dans cette zone en plein essor.
Ce projet s'inscrit dans une dynamique globale visant à améliorer les conditions de vie des habitants d'Ali Mendjeli. L'extension ouest, qui est devenue un pôle résidentiel majeur, connaît une densité croissante. Les autorités locales, à leur tête le wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, s'efforcent de doter cette zone de toutes les infrastructures nécessaires. Plusieurs établissements scolaires, de loisirs, des structures administratives, culturelles et cultuelles ont été réalisés ces dernières années. Les futures rames joueront un rôle crucial tant sur le plan écologique que pratique, en réduisant considérablement la pression sur le transport routier, tout en offrant une solution rapide, moderne et durable pour les déplacements quotidiens de milliers de citoyens.

De Constantine, Amine B.

RENVERSEMENT D'UN BUS À MÉDÉA

Une dizaine de personnes blessées

ONZE personnes ont été blessées dans un accident de bus survenu vers 14h au lieudit Aïn Kerma sur la RN 60A, commune de Aïn Boucif, 120 km au sud-est du chef-lieu de wilaya. c'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Protection civile. Le bus de transport de voyageurs a fait une embardée et s'est renversé.
Les éléments de la Protection civile de l'unité secondaire de Aïn- Boucif sont intervenus sur les lieux de l'accident et secourus les blessés.
Les victimes de l'accident, âgées de 06 ans à 60 ans des deux sexes, présentant des blessures diverses plus ou moins graves, ont été évacuées par les mêmes services vers l'hôpital civil de la ville de Aïn Boucif.

Nabil B.